

QUELQUE CHOSE DE FROID (oct 21)



CASE 1

Extérieur jour ; il pleut. Plan large en plongée sur une grande bâtisse en pierre, isolée dans la campagne (Squire's castle). Nous sommes dans l'Ohio. Devant l'entrée, un Ford model A pickup de 1929, fatigué.

NARRATION: Avez-déjà touché un cadavre ?

NARRATION : C'est quelque chose de froid et d'austère, un cadavre.

CASE 2

Plan d'ensemble, en plongée. Intérieur de l'église, vide, si ce n'est un homme qui se tient debout, dans l'allée, un pied de biche à la main. Il regarde devant lui, hagard. Voici **ETHAN HEDGEWAY**.

NARRATION : Ceux que j'ai vus ressemblaient plus à une pièce de boucher : des visages mixés façon compote, des membres mâchés à la moulinette ou coupés en sushis... C'est culinaire, un cadavre.

CASE 3

L'homme est grand, carré, brun, bien coiffé, avec une petite moustache fine lui donnant un air d'Errol Flynn, avec de petites lunettes rondes. Il regarde vers la gauche.

NARRATION : Je n'ai jamais vu l'apaisement dans les yeux d'un mort... enfin, quand il en reste, des yeux !

CASE 4

Vue subjective ; nous voyons ce qu'il regarde, et à quoi a servi le pied de biche : un banc a été poussé, et une grande dalle de pierre a été descellée. En dessous, un grand trou vide.

NARRATION : La tronche à Will Casso, en 33 ! On lui avait réglé son compte au piano de Chicago, c'est-à-dire à la Thompson, calibre 45.

NARRATION : On n'arrivait plus à distinguer sa nuque de son visage.

CASE 5

L'homme s'assied sur un banc, toujours hagard, regardant devant lui.

NARRATION : C'est quelque chose de sale et de froid, un cadavre. Aussi froid que l'église où je suis en ce moment, et où j'ai l'air d'un con.

CASE 6

Plan serré. Il a croisé ses doigts, sous son menton, fronçant les sourcils comme s'il réfléchissait intensément.

NARRATION : Je suis incapable de réagir ; je ne sais pas si c'est le choc, la surprise, la colère, mais...

NARRATION : Mais j'ai vraiment l'air d'un con.

CASE 7

Il se retourne vers l'entrée, surpris.

(OFF) : Tu sais que t'as l'air d'un con ?

L'HOMME : ?!

CASE 1

Voici l'homme qui a parlé et qui se tient devant l'entrée ; il est grand, costaud, le visage rond, un peu bouffi, avec un fédora sombre vissé sur le crâne : c'est l'inspecteur **PETER MERYLO**. Il a les mains dans les poches de son manteau et arbore un sourire narquois. Trois policiers armés l'accompagnent.

INSPECTEUR MERYLO : Alors, Hedgeway, c'est ici que tu avais planqué ton magot ?

ETHAN HEDGEWAY : Je ne sais pas de quoi vous parlez, Inspecteur Merylo.

CASE 2

L'homme, Ethan Hedgeway donc, s'est redressé, mais ne montre aucun signe de nervosité. L'inspecteur s'est approché du trou, mais on dirait que son gros manteau le gêne pour s'accroupir ; c'est un de ses hommes qui examine le trou vide.

INSPECTEUR MERYLO : Et le pied de biche, c'était pour te gratter le dos ? Tu t'es fait doublé par tes amis, Hedgeway !

ETHAN HEDGEWAY : C'était comme ça quand je suis arrivé.

CASE 3

Un policier est arrivé sur le côté et a saisi Ethan Hedgeway par le bras.

INSPECTEUR MERYLO : C'est ça, oui ! Et tu t'es tapé tout ce chemin depuis Bangor pour respirer l'air frais du Metroparks de Cleveland !

ETHAN HEDGEWAY : Je suis très bucolique.

CASE 4

On peut imaginer une contre-plongée au niveau du trou vers Hedgeway et Merylo ; ce dernier pointe le doigt vers le trou.

INSPECTEUR MERYLO : Non, t'es très con. Et tu t'es fait doubler, comme un con ! C'est qui ? Ton avocat, ta femme, ou les deux ?

CASE 5

Le visage de Hedgeway se ferme.

INSPECTEUR MERYLO (OFF) : Tu sais qu'elle a dû s'marrer avec lui pendant que tu bouffais des culs au pénitencier ?

CASE 6

Comme désintéressé par le trou, l'inspecteur s'est retourné et pointe Hedgeway du pouce ; le policier se fait plus pressant.

INSPECTEUR MERYLO : Allez, embarquez-le !

ETHAN HEDGEWAY : Vous n'avez rien contre moi.

CASE 7

Pour dézoomer, pourquoi pas un plan d'ensemble sur la grande salle.

INSPECTEUR MERYLO : Pas grand-chose, c'est vrai ; mais je vais me régaler à tourner le couteau dans la plaie. Si tu voyais ta tronche !

NARRATION : C'est parfois pratique d'avoir l'air d'un con...

CASE 1

Extérieur de la bâtisse.

L'inspecteur lève le nez au ciel car la pluie s'est arrêtée. Il est suivi par Hedgeway tenu par un policier.

NARRATION : *Ça, c'était l'inspecteur Peter Merylo, il avait sa petite réputation, à Cleveland. Les gens le respectaient parce qu'il faisait du bon boulot.*

CASE 2

J'imagine une vue en plongée ; Merylo a ouvert la porte pour que son prisonnier, non menotté, puisse rentrer dans voiture, accompagné d'un policier.

NARRATION : *Mais les types comme lui ont vite tendance à se prendre pour des caïds, jusqu'à ce qu'ils tombent sur un plus gros qu'eux. Le problème de Merylo, c'était Eliot Ness, le nouveau chef de la Sûreté.*

CASE 3

Intérieur de la voiture.

Merylo a tendu son Zippo ouvert vers Hedgeway, qui a sorti une cigarette ; la flamme éclaire son visage.

NARRATION : *Eliot Ness, lui, avait un charisme gros comme un camion, surtout depuis qu'il avait réussi à envoyer le Balafre* à Alcatraz.*

CASE 4

Les voitures de police roulent sur la Route 90 qui longe le Lac Erié.

Le soleil qui perce à travers les nuages donne à la surface du lac une lumière scintillante presque irréelle.

NARRATION : *Ness avait autorité sur toutes les forces de police : Merylo, le shérif O'Donnell, les pompiers... S'il décidait de s'intéresser à une affaire, les autres devenaient ses larbins.*

CASE 5

A l'intérieur de la voiture, Hedgeway regarde Merylo avec un demi-sourire ; l'inspecteur, lui, la tête tournée vers la vitre, a l'air absorbé dans ses pensées.

NARRATION : *Mais Merylo ne voulait être le larbin de personne. Surtout quand on lui faisait clairement comprendre qu'il ne comprenait pas tout... ou pas assez vite.*

CASE 6

Extérieur voiture ; Hedgeway a fait un mouvement vers l'avant, en tournant la tête, pour mieux regarder au-dehors.

NARRATION : *Tenez, prenez ma femme ; l'inspecteur était persuadé qu'elle s'était enfuie avec mon avocat, John Henessy.*

NARRATION : *Mais non.*

CASE 7

Plan d'ensemble ; les voitures sont sur un pont suspendu, le Sidaway Bridge, là-bas, à l'arrière-plan. Plus près de nous, voici le lit d'une rivière asséchée, avec quelques baraques miteuses et délabrées. L'endroit, lieu central de notre histoire, est le "Kingsbury Run".

NARRATION : *Ma femme, mon ancien employeur Frank Milano me l'avait renvoyée en pièces détachées, dans de jolis petits paquets.*

CASE 1

Voici toute une belle brochette de mafieux souriant qui s'avancent vers nous, à la sortie d'un restaurant ; ils portent tous chapeaux et manteaux confortables. Un peu en retrait, nous remarquons Ethan Hedgeway ; au centre, Frank Milano, chef de la pègre de Cleveland.

NARRATION : *Bon, c'est vrai que je n'avais pas été très gentil avec Milano ; je lui avais piqué ses carnets de comptes, et une bonne poignée de diamants.*

NARRATION : *Gros, les diamants.*

CASE 2

Dans un hangar enfumé, quelques truands jouent au poker. Un peu plus loin, Frank Milano semble donner des ordres à ses hommes, en désignant des tonneaux remplis de mélasse.

NARRATION : *Il était méfiant, et notait tout dans ses carnets: les ventes de mélasse sèche pour l'alcool de contrebande, la recette des locations illégales de machines à sous, les pots-de-vin... tout !*

CASE 3

Intérieur d'un train, dans un compartiment de 1^{ère} classe. Ethan Hedgeway est avec sa femme, une brune aux cheveux courts et ondulés, ramassés sur le côté à la Loretta Young ; dans ses grands yeux bleus ouverts, l'inquiétude.

NARRATION : *Ces documents, c'était mon sauf-conduit pour qu'il me fiche la paix ; enfin, je croyais. S'il cherchait à récupérer les diamants, je balançais tout à la flicaille.*

CASE 4

Le couple descend du train, sur le quai de la petite gare de Bangor.

NARRATION : *J'étais parti à Bangor dans le Maine et je les avais prévenus : s'il m'arrivait quoi que ce soit, mon avocat était chargé de tout balancer.*

NARRATION : *Puis un jour, juste avant de partir au Canada, ma femme est sortie pour m'acheter des cigarettes ; elle n'est jamais revenue.*

CASE 5

Hedgeway est sur le perron d'un petit pavillon. Il a ouvert la porte et regarde, surpris, le paquet marron qu'on a laissé sur le perron.

NARRATION : *Ça peut être con, un Rital, mais ça ne se laisse pas intimider facilement ; j'ai compris ça quand j'ai reçu la main de ma femme dans un paquet marron.*

NARRATION : *On peut vivre avec une main en moins ; sans une jambe, c'est plus difficile. Sans les deux, c'est très dur.*

CASE 6

Ici, Hedgeway, ivre-mort, est allongé sur le sol de sa maison, à côté de quelques cadavres de bouteilles. Là-bas, sur la table, un carton ouvert duquel dépasse le haut d'une tête et des cheveux bouclés.

NARRATION : *Le dernier paquet que j'ai reçu, c'était sa tête. Je ne pouvais pas raconter tout ça à cet imbécile de Merylo ! Je ne suis pas si idiot que j'en ai l'air !*

NARRATION : *Lui, si.*

CASE 7

Retour au présent ; nous voici dans un bureau du commissariat, avec, face à nous, bras croisés, Merylo et Zalewski, un homme mince, au visage anguleux, aux cheveux blancs coupés en brosse.

NARRATION : *Lui et son compère Martin Zalewski passaient leur temps à écumer les bars de la ville pour traquer les homosexuels ; à eux deux, ils avaient rempli toute une aile de la prison de pédés.*

CASE 1

Plan d'ensemble sur le bureau. Merylo en fait le tour pour regagner son fauteuil, tandis que Zalewski apostrophe Hedgeway tout en posant ses fesses sur le meuble, sans respect pour la paperasse qui s'y trouve.

INSPECTEUR MERYLO : Arrête-moi si je me trompe, Hedgeway ; tu as doublé Milano, et tu lui as piqué du blé.

INSPECTEUR ZALEWSKI : Tu as balancé ses carnets aux flics. Milano a été obligé de fuir à Vera Cruz, quittant sa position lucrative de patron de la pègre de Cleveland. Le gars t'en veut à mort.

CASE 2

Contreplongée par-dessus l'épaule de Zalewski sur Ethan, qui ne bronche pas et écoute attentivement ce qu'on lui dit, comme un bon élève.

INSPECTEUR ZALEWSKI : Mais après ton séjour au pénitencier, au lieu de prendre la tangente et de planquer dans un monastère grec, tu reviens dans l'Ohio pour récupérer ton magot.

CASE 3

Derrière son bureau, Merylo exhibe une carte postale représentant les Chutes du Niagara. Mais Hedgeway ne bronche pas.

INSPECTEUR MERYLO : Pendant que tu joues au con, ta femme et ton avocat se barrent ensemble ; on a leur carte postale du Canada.

NARRATION : Milano avait dû l'obliger à écrire cette carte avant de lui couper la main ; quant à John Hennessy, mon avocat, il faisait sûrement la causette aux brochets au fond du lac Erié.

CASE 4

Pour varier, on peut imaginer une vue dans le commissariat avec, en arrière-plan et derrière une grande vitre, le bureau des inspecteurs.

INSPECTEUR MERYLO : Tu as deux problèmes, Hedgeway ; un, les truands n'oublient pas. Tu les as trahis, et la vengeance, c'est un plat qui se mange froid.

CASE 5

Merylo s'est assis derrière son bureau, avec un air préoccupé.

INSPECTEUR MERYLO : Deux, c'est que je ne peux pas te laisser partir, et je t'avoue qu'on n'est pas mal occupés en ce moment avec l'autre psychopathe, là...

ETHAN HEDGEWAY : Quel psychopathe ?

CASE 6

Merylo et Zalewski se regardent, interloqués.

INSPECTEUR ZALEWSKI : Ne me dis pas que tu n'as jamais entendu parler du Boucher de Kingsbury Run ?! On l'appelle aussi le Meurtrier aux Torses...

CASE 7

Plan très serré sur le visage de Hedgeway.

NARRATION : C'est la première fois que j'entendais ce nom...

CASE 1

Hedgeway lève la tête vers Zalewski qui s'est redressé, main sur les hanches, et toise son interlocuteur avec un air méprisant.

ETHAN HEDGEWAY: Et il fait dans le faux-filet ou dans l'entrecôte, ce boucher ?

INSPECTEUR ZALEWSKI: Plutôt dans le désossage et la découpe de gros ; si j'étais toi, j'évitais de trainer près des Flats et des bidonvilles de l'Est.

CASE 2

Zalewski a ouvert la porte, tandis que Hedgeway se lève, la tête tournée vers Merylo qui lui a pris le bras.

INSPECTEUR MERYLO: On va te trouver un petit hôtel en ville, et tu vas venir tous les jours nous faire un petit bonjour.

INSPECTEUR ZALEWSKI: Si tu veux abrégé ton séjour, dis-nous pourquoi tu as trahi Milano, et donne-nous des tuyaux sur son successeur, Alfred Polizzi.

CASE 3

Hedgeway marche au milieu du commissariat, suivi de près par l'inspecteur qui le regarde d'un air circonspect. Zalewski, lui, est appuyé contre la porte du bureau, les mains dans les poches.

NARRATION : *Ça, ça allait être difficile : je n'en avais aucun.*

CASE 4

L'inspecteur Merylo a mis la main sur l'épaule de Hedgeway pour qu'il se retourne.

INSPECTEUR MERYLO : Pourquoi t'es revenu, Hedgeway ? Même du Mexique, Milano a mis un contrat sur ta tête ! Est-ce que ça vaut quelques billets ?

NARRATION : *Non, des diamants. Des gros.*

CASE 5

Extérieur du commissariat, dans la rue ; nous sommes en milieu d'après-midi, le quartier semble assez animé. Merylo et Hedgeway descendent les marches, en direction d'une voiture de police qui attend.

INSPECTEUR MERYLO : On va te planquer dans cet hôtel, sous un faux nom. Plus vite tu parleras, plus vite tu pourras quitter Cleveland.

CASE 6

Alors que Hedgeway a ouvert la portière, l'inspecteur pose la main sur la porte, comme pour l'empêcher de se refermer.

INSPECTEUR MERYLO : Pas d'entourloupe, ou on s'arrange pour que tout le monde sache que tu es revenu dans l'Ohio.

NARRATION : *Cet imbécile ne se doutait même pas qu'avec le nombre de flics ripoux dans la police de Cleveland, Milano était déjà au courant de mon retour en ville...*

CASE 7

Mains dans les poches, l'inspecteur regarde la voiture s'éloigner.

CASE 1

Plan large. La voiture de police, qui s'en va, a laissé Ethan Hedgeway sur le trottoir ; ce dernier, de dos, a la tête levée vers l'enseigne, accrochée tant bien que mal à la façade devant lui : **MAIMED KING HOTEL**.

Cet hôtel fait partie d'un ensemble de bâtiments de trois étages qui, de manière surprenante, n'ont pas tous la même hauteur, comme s'ils avaient été posés là les uns après les autres, sans aucun souci d'harmonie architecturale. Les façades sont zébrées par les escaliers de secours, qui courent en sens contraire selon les immeubles. Pas de doute, nous sommes dans un quartier sordide.

NARRATION : *Je m'étais toujours considéré comme un entomologiste ; mes insectes à moi étaient les spécimens les plus singuliers de l'espèce humaine ; les plus vils, les plus saugrenus, les plus spéciaux.*

CASE 2

Intérieur hôtel ; Hedgeway a ouvert la porte, et s'est arrêté sur le perron, comme pétrifié.

NARRATION : *Et je dois dire que de ce côté, Merylo m'avait gâté en me logeant au Maimed King...*

CASE 3

Vue subjective. Le hall est minuscule. A droite, derrière son comptoir, un homme d'une cinquantaine d'années jette un œil suspicieux sur l'intrus ; l'homme a un haut front dégarni, des cicatrices : il porte un masque qui prolonge ses traits sur la moitié de son visage, qui semble artificiel : une gueule cassée. Derrière lui, sur le mur, un fusil M1917 Enfield, une croix de guerre, une Purple Heart, et quelques photos. Il gueule.

LE TENANCIER : *Fermez la porte, on se gèle !*

CASE 4

Plan d'ensemble sur le lobby et les clients de l'hôtel. Sur un fauteuil miteux, un homme tout vêtu de noir, au nez pointu et aux sourcils broussailleux, lisse de sa main la couronne de cheveux assez longue qui ceint son crâne d'une oreille à l'autre. Autour d'une petite table, nous voyons un homme brun aux cheveux en bataille, assez corpulent, et au regard perçant derrière ses petites lunettes rondes ; un garçon d'une dizaine d'années à peine, l'air mauvais, se tient debout à ses côtés. Assise à la même table, une superbe femme d'une trentaine d'années, aux cheveux longs et blonds, qui semble être une anomalie dans le décor. Silence.

CASE 5

Hedgeway a fait un pas vers le tenancier de l'hôtel qui, sans le regarder, ouvre le grand cahier posé sur le comptoir.

HEDGEWAY : *Bonjour, je suis...*

LE TENANCIER : *Je sais qui vous êtes ; la police est passée ce matin pour payer d'avance une chambre pour la semaine.*

CASE 6

Nous sommes avec l'homme âgé en noir, qui triture une bible ; au second plan, le garçon mauvais se tourne vers son père.

L'HOMME EN NOIR : *La police ? Pourquoi la police ?*

L'ENFANT : *C'est un tueur, Papa ? Hein, c'est un tueur ?*

CASE 7

Gros plan sur une main qui ramasse une béquille.

(OFF) : *Voyons, voyons !*

CASE 1	<p><i>Nous sommes derrière la femme, cadrée à la taille, qui se lève à l'aide de sa béquille. L'homme en noir se tourne vers elle ; il semble fasciné.</i></p>	<p>LA FEMME : <i>Ce charmant monsieur me semble bien avenant pour être un quelconque meurtrier !</i></p> <p>L'HOMME EN NOIR : <i>La tromperie est dans le cœur de ceux qui méditent le mal !</i></p>
CASE 2	<p><i>Plan serré sur le visage de Hedgeway qui ne peut s'empêcher d'écarquiller les yeux.</i></p>	<p>LA FEMME (OFF) : <i>Rassurez-nous, monsieur...</i></p>
CASE 3	<p><i>Plan moyen sur la femme qui s'est levé à côté de la table, appuyée contre sa béquille. Surprise : elle est unijambiste.</i></p>	<p>LA FEMME : <i>... vous n'êtes pas un assassin ?</i></p> <p>NARRATION : <i>Je m'attendais à un hôtel miteux ; pas à une cour des miracles.</i></p>
CASE 4	<p><i>Le tenancier, de dos, tend une clé avec un gros porte-clés rond en bois. Mais Hedgeway ne tend pas la main : il a la tête levé pour regarder ce qu'il y a accroché au mur derrière l'homme.</i></p>	<p>LE TENANCIER : <i>Troisième étage, chambre 32. J'aurais bien loué la 33, en face ; c'est la seule avec une baignoire, mais... trop cher pour la police !</i></p> <p>HEDGEWAY : <i>C'était la Grande Guerre, n'est-ce pas ?</i></p>
CASE 5	<p><i>Le tenancier s'est retourné et a appuyé sa main contre le mur.</i></p>	<p>LE TENANCIER : <i>Ouais... 42^{ème} division d'infanterie : j'ai laissé la moitié de ma gueule à Château-Thierry en juin 17. Ce sont les Français qui m'ont refait un nouveau visage.</i></p> <p>HEDGEWAY : <i>La guerre prend beaucoup...</i></p>
CASE 6	<p><i>Alors que notre attention était focalisée sur Hedgeway et le tenancier, la femme s'est rapprochée des deux hommes jusqu'à être tout près du comptoir.</i></p>	<p>LA FEMME : <i>La guerre, les femmes, la foi ! Il nous manque tous quelque chose, n'est-ce pas ? Quelque chose qui se voit, ou se devine...</i></p>
CASE 7	<p><i>Un peu gênée par sa béquille, même si c'est un geste qu'elle semble maîtriser, elle tend sa main vers Hedgeway, qui tend la sienne. Au même moment, le père et son fils se dirigent vers la sortie.</i></p>	<p>LA FEMME : <i>Je m'appelle Victoria Jordan.</i></p>
CASE 8	<p><i>La porte est ouverte, et le père tapote sur l'épaule de son fils qui est résolument tourné vers Hedgeway, avec le regard soupçonneux.</i></p>	<p>VICTORIA JORDAN : <i>Voici monsieur Clayton Barrett, son fils, et le pasteur Boggs.</i></p> <p>CLAYTON BARRETT : <i>Allons, Tim, viens !</i></p>

CASE 1	<i>La femme, Victoria, s'appuie négligemment sur le comptoir ; face à elle, Ethan Hedgeway semble gêné.</i>	VICTORIA JORDAN : <i>Je monte vos bagages ?</i> HEDGEWAY : <i>Mais euh... voyons, vous...</i>
CASE 2	<i>Comme vexée, Victoria a repris ses béquilles et a fait demi-tour, laissant Ethan pantois ; le tenancier esquisse un sourire.</i>	VICTORIA JORDAN : <i>C'est ce qu'il y a de désagréable, avec les plaisanteries : quand votre interlocuteur n'est pas assez intelligent pour les comprendre.</i>
CASE 3	<i>Hedgeway monte les marches fatiguées, avec son petit sac de chirurgien.</i>	NARRATION : <i>J'avais compris.</i>
CASE 4	<i>Il est dans l'étroit couloir, qui n'est pas très long ; il s'est arrêté devant la chambre 32, mais regarde la chambre qui fait face, la 33. On remarque qu'il y a un judas sur les portes.</i>	NARRATION : <i>Mais c'est toujours utile de se faire passer pour plus bête qu'on en a l'air ; ça donne un certain avantage sur les autres.</i>
CASE 5	<i>Il s'est accroupi et s'affaire sur la serrure de la chambre 33.</i>	
CASE 6	<i>Gros plan sur son visage face à la serrure ; il est en train de crocheter cette dernière, à l'aide de deux fils de fer.</i>	
CASE 7	<i>Intérieur de la chambre 33. Une pièce à l'image de l'hôtel, étroite et sobre : un lit en fer, une armoire sans portes, une commode sur laquelle est posé un broc dans une large vasque en tôle émaillée, et un pot de chambre par terre.</i>	NARRATION : <i>Et même si Merylo m'avait demandé de choisir un hôtel, je n'aurais pas pu trouver mieux que le Maimed King...</i>
CASE 8	<i>J'imagine ici une vue de profil sur Hedgeway qui a approché son œil du judas de la porte. Il a esquisé un mystérieux sourire.</i>	



CASE 1

Plan d'ensemble sur Kingsbury Run, ce bidonville construit anarchiquement sur le lit d'une rivière asséchée.

NARRATION : *Je connais ce dénuement ; j'y suis né...*

NARRATION : *La misère m'est familière, et il n'y a aucune chaleur dans ces regards perdus qui dévisagent l'intrus avec la réserve de ceux qui ont honte.*

CASE 2

Sur toute la page vont se succéder plusieurs images du bidonville ; on trouve facilement de la documentation, et notamment en cherchant les "Hooverilles" des années 30.

NARRATION : *Il n'y a aucune chaleur dans ces amas de tôles lacunaires harcelés par le vent, par ce gâchis de planches gangrénées par la pluie et rongées par le soleil.*

CASE 3

Ici, pourquoi pas, un plan sur le Sidaway bridge qui domine la rivière asséchée.

NARRATION : *Le Kingsbury Run... Un étron vaseux expulsé par la Couyahoga River, un concentré d'infortune abritant les rebus de la Dépression, que les gens pouvaient voir du pont suspendu, sans aucun impératif de pudeur.*

CASE 4

On peut imaginer un plan sur une famille sur le perron de ce qui est censé être un porche rapiécé. La cabane part en lambeaux.

NARRATION : *Je comprenais mieux pourquoi le Tueur aux Torses faisait le maquignon dans ce troupeau de miséreux immobiles ; il n'avait que l'embarras du choix.*

CASE 5

Voici Ethan Hedgeway, avec son fédora à la main, peut-être pour éviter les signes extérieurs de richesse, déambulant sur le chemin étroit, au milieu des maisons. Les habitants semblent indifférents.

NARRATION : *Même si j'avais une confiance relative en Dieu, j'ai compris ce jour-là qu'il n'était pas originaire de Cleveland ; Il avait épinglé ces cloportes sur le lit d'une rivière asséchée, pour sa grande collection du pitoyable.*

CASE 6

Une autre image, tirée des Hooverilles. Ethan passe devant une maison dont la porte n'est qu'une moustiquaire trouée. Une femme sort en tenant une fillette par la main ; à l'extérieur, un homme se lave la tête dans une bassine avec de l'eau sûrement puisée dans la rivière.

NARRATION : *C'est quelque chose de froid et d'implacable, la misère. Les pauvres, eux, restent dignes ; chez les miséreux, l'espoir n'est pas différé.*

NARRATION : *Il est inexistant.*

CASE 7

Plan serré. Hedgeway se tourne en direction de la voix.

(OFF) : *Qu'est-ce que vous faites ici ?*

CASE 1

Silence. Ethan s'est retourné vers l'homme qui vient de l'apostropher. J'ai en tête le visage de Howard Florey, prix Nobel de médecine en 1945. C'est un solide gaillard d'une cinquantaine d'années, avec une mâchoire carrée et un visage décidé. Ses lèvres sont fines et semblent esquisser un sourire. La raie au sommet de son crâne partage sa masse de cheveux noirs et lisses de chaque côté, bien nettement, avec pour seule fantaisie une mèche rebelle sur son front. Derrière les lunettes fines et ovales, le regard est perçant.

CASE 2

Peut-être pour masquer sa surprise, Ethan Hedgeway a sorti un paquet vert de Lucky Strike qu'il tapote sur sa paume pour en extraire une cigarette. Il ne le sait pas encore, mais son interlocuteur est docteur.

HEDGEWAY : Je pourrais vous retourner la question !

LE DOCTEUR : D'habitude, les gens bien respectables restent sur le Sidaway Bridge, là-bas ; ils ne s'aventurent dans les bas-fonds, mais n'oublent jamais de se prémunir de jumelles.

CASE 3

Ethan a penché la tête vers la flamme qu'il protège de sa main, mais a arrêté son geste, en levant les yeux ; devant lui, le docteur pointe le doigt vers l'intrus.

HEDGEWAY : Qui vous dit que je suis respectable ?

LE DOCTEUR : Et bien vous feriez mieux de ne pas rester trop longtemps ici ; vous mettez les habitants mal à l'aise. Vous *me* mettez mal à l'aise.

CASE 4

Ethan relève la tête et parle en expirant une bouffée, avec un sourire un peu narquois.

HEDGEWAY : Vous êtes qui, vous ? Le maire de Kingsbury Run ?

CASE 5

Le docteur s'est retourné en secouant la tête ; il se baisse pour prendre un sac de chirurgien que nous n'avions pas vu jusque-là.

CASE 6

J'imagine le docteur qui s'avance entre les bicoques sales ; derrière lui, Ethan tend le bras et se hâte dans sa direction.

HEDGEWAY : Allez, ça va, je voulais faire de l'humour, c'est raté ! Moi aussi je viens des Flats, mais pas de ceux de Cleveland.

CASE 7

Plan d'ensemble, pour dézoomer. Le docteur s'est arrêté et regarde Ethan d'un air intrigué.

LE DOCTEUR : ?

HEDGEWAY : Les Bohemian Flats, à Minneapolis ; une décharge à ciel ouvert, à vrai dire. Attention, je ne vous parle pas cette merde saumâtre qui vous sert de rivière, hein !

CASE 8

Ici, il faudrait un plan plus large sur le lit asséché de Kingsbury Run ; ou sur la Couyahoga River. Mais que ce soit le lit, ou le cours d'eau, on y verra des déchets.

HEDGEWAY : Non, je parle du Mississippi qu'on guettait du coin de l'œil pour surveiller la crue, le moment où il allait vomir ses eaux grises et tout emporter. Des baraques, souvent des poulets ; un bébé, parfois...

CASE 1

Les deux hommes marchent entre les maisons du bidonville. Le passage est étroit, et il semble bien aventureux de s'appuyer sur les murs de carton et de tôle, de peur que tout ne s'écroule.

HEDGEWAY : Mais le fleuve nous fournissait les matières premières pour construire nos taudis ; on récupérait tout ce qui avait été jeté par les habitants en amont... comme ici, apparemment !

CASE 2

Le docteur s'est arrêté près d'une cabane qui ressemble à un patchwork géant, un assemblage de tôles, sac de jute, plaques de goudrons, bidons écrasés et aplatis. Un vieil homme en chemise et salopette est assis sur un tabouret à l'entrée, devant une maigre réserve de bois.

HEDGEWAY : Il y avait une flopée d'Allemands, de Danois, d'Irlandais, de Tchèques qui travaillaient dans les brasseries voisines avec pour seul but de devenir Américain.

HEDGEWAY : D'ailleurs, mes parents ont très vite changé leur nom, Hejdvacek, en Hedgeway. Ça aide.

CASE 3

Le docteur a un petit air narquois.

LE DOCTEUR : Vous êtes bavard pour un touriste.

CASE 4

Il s'est approché vers le vieil homme et se penche vers lui. Ce dernier ressemble un peu à cet acteur que l'on voit dans les westerns de Sergio Leone : maigre, lèvres rentrées, menton fuyant sous la barbe sale. Il ouvre les yeux comme un enfant.

LE DOCTEUR : Salut Jim ; je viens te faire la piqûre. Tu tends le bras ?

HEDGEWAY (OFF) : Ah ben oui, la sacoche, forcément...

CASE 5

Au premier plan, le docteur administre le contenu de la seringue au vieil homme qui semble ébloui par le docteur. Au second plan, Ethan se gratte la tête.

HEDGEWAY : On dit que l'homme est la somme de son passé...

LE DOCTEUR : Et bien ils portent un bien grand poids sur leurs frêles épaules, ces malheureux. Regardez-les, ils sont résignés, immobiles, comme si leur godillots étaient prisonniers à jamais de ce lit de pierre et de boue.

CASE 6

Le docteur dénoue le caoutchouc du bras du vieil homme, tout en se tournant vers Hedgeway, qui regarde l'homme d'un air pensif.

LE DOCTEUR : Jim... si jamais il s'appelle Jim, était agriculteur ; cela fait des années qu'il n'a pas parlé. Demandez-lui s'il est la somme de son passé.

CASE 7

Gros plan sur le visage émacié du vieil homme, qui a toujours l'air d'un enfant surpris.

LE DOCTEUR (OFF) : Personne ne s'occupe d'eux. Ils sont couverts de poux, bouffés par les punaises ; le bidonville est un nid à microbes, il y a même eu des cas de choléra. Ils sont vulnérables.

CASE 8

On dirait qu'Ethan Hedgeway a parlé fort sans s'en rendre compte. Le docteur, surpris par la question, se tourne vers lui en fronçant les sourcils.

HEDGEWAY : C'est peut-être pour ça que le tueur s'attaque à eux... ?

LE DOCTEUR : ?!

CASE 1

Les deux hommes ont repris leur marche dans le bidonville. Des enfants s'aventurent autour d'eux. Enfin des sourires.

LE DOCTEUR : Non. C'est un pervers et un lâche, qui s'en prend au plus faibles. Ça me chagrinerait moins s'il s'en prenait aux charognards du Sidaway Bridge.

HEDGEWAY : Il y a eu beaucoup de victimes ?

CASE 2

Plan serré sur le visage du docteur, grave.

LE DOCTEUR : Trois, quatre... peut-être plus.

CASE 3

Large bandeau. Au premier plan, des policiers sont groupés autour d'un cadavre dont nous ne voyons que les jambes. A l'arrière-plan, le parc d'attraction de Euclid Beach.

LE DOCTEUR (OFF) : *Il y a deux ans, en septembre 34, un jeune gars a découvert une femme... enfin, la moitié d'une femme, inconnue, sur les bords du Lac Erié, près du parc d'Euclid Beach.*

LE DOCTEUR (OFF) : *Il ne restait que son torse et ses jambes, amputées aux genoux. Crime isolé, me direz-vous...*

CASE 4

J'imagine, sur ce bandeau, un insert sur les visages de deux enfants, les yeux écarquillés. Dans le reste du cadre, les deux enfants, pieds nus et en guenilles, dévalent le chemin en direction du « shantytown » de Kingsbury Run.

LE DOCTEUR (OFF) : *Sauf que deux ans plus tard, à deux cent mètres d'ici, deux gamins sont tombés sur un corps décapité et émasculé.*

LE DOCTEUR (OFF) : *Mais quand les policiers sont arrivés, ils ont découvert deux cadavres, pas un. Et le second était dans le même état.*

CASE 5

Au premier plan, une partie du corps de la victime, entourée par des policiers. Au second plan, les habitants se sont regroupés ; certains tendent le cou pour essayer de voir le cadavre.

LE DOCTEUR (OFF) : *Jackass* Hill, voilà où on les a trouvés ; nom improbable, n'est-ce pas ? Et une des deux têtes a été retrouvée.*

LE DOCTEUR (OFF) : *Le malheureux s'appelait Edward Andrassy, un tordu qui fréquentait autant les hommes que les femmes, une balance qui trempait dans la marijuana et les armes.*

CASE 6

Ici, la Hart's Manufacturing Company, grand bâtiment aux briques rouges. A l'angle de la rue, un gros panier en osier, quelque chose roulé en boule dans du papier journal, et des sacs de jute.

Un bras sort d'un des sacs.

LE DOCTEUR (OFF) : *Et il y a six mois, en janvier, après l'arrivée d'Eliot Ness, c'est une femme qu'on a retrouvé en pièces détachées ; Flo Polillo, une prostituée qui...*

CASE 7

Plan serré sur le visage figé de Hedgeway ; il semble hypnotisé. Le docteur a le regard soupçonneux.

LE DOCTEUR : Vous allez bien ?

HEDGEWAY : Oui, oui ! Disons que ça me rappelle une vieille histoire...

* baudet, âne, mais aussi crétin



CASE 1

Sur ce plan large, nous voici dans le centre de Cleveland. Ethan Hedgeway descend d'un tramway qui n'est même encore à l'arrêt (les tramways ne furent remplacés par des trolleybus qu'en 1942).

NARRATION : *Cette petite visite dans le bidonville de Kingsbury Run avait été très instructive ; j'y avais trouvé l'air vivifiant.*

CASE 2

Ethan est de dos, immobile, la tête levée vers l'enseigne du grand magasin devant lui : "N. ZAROFF & SONS HARDWARE".

NARRATION : *Non pas que j'ai pu prendre un plaisir malsain à observer le malheur ; mais j'avais retrouvé avec ces loqueteux, dans leurs clapiers à misère, une partie de mon passé.*

CASE 3

Intérieur du magasin, où semble régner un fouillis bien ordonné ; il y a de tout, mais principalement des outils. Ethan est dans la travée principale, à la recherche de quelque chose.

NARRATION : *Je ne crois pas avoir mentionné que j'aimais ma femme à la folie.*

CASE 4

Il est à la caisse, mais nous ne voyons pas ce qu'il a acheté. Le caissier lui rend la monnaie.

NARRATION : *Plus qu'une dépression, ce fut un abîme sans fin. Une débâcle physique, un naufrage moral. Franck Milano avait bien réussi son coup.*

CASE 5

Extérieur rue. J'imagine un plan d'ensemble ou Ethan est sorti du magasin ; il lève les yeux en fronçant les sourcils car il commence à pleuvoir. A ses pieds, une grosse valise marron.

NARRATION : *C'est à ce moment que j'ai découvert les vertus médicinales de l'alcool ; mais je n'arrive plus à me souvenir du visage de ma femme...*

CASE 6

Il marche dans la rue, dans notre direction, la rosse valise à la main ; c'est presque l'été, et il ne porte pas de manteaux. Il a enfoncé son fédora sur le crâne, et a relevé le col de sa veste. Autour de lui, les gens se hâtent.

NARRATION : *Les yeux fermés ou ouverts, je ne vois que sa tête dans un carton ; ses jambes, ses bras, son torse...*

CASE 7

Intérieur de l'hôtel. Ethan est entré rapidement, alors que c'est le déluge, au-dehors. Le tenancier n'est pas derrière son comptoir, l'hôtel semble vide.

NARRATION : *Je m'accroche à ce qui me reste de conscience morale ; j'essaie à vivre avec cette obsession de corps tourmentés et lacunaires...*

NARRATION : *J'essaie...*

CASE 1

Mais non. Voici Victoria Jordan, vêtue d'une légère robe sombre, assise à la même table que la dernière fois ; mais cette fois-ci, elle est seule, tenant un fume-cigarette, dans une attitude de femme fatale. Devant elle, un verre presque vide, et une bouteille de whisky. Elle se tourne vers Ethan, en haussant un sourcil dédaigneux.

VICTORIA JORDAN : On ne laisse jamais une femme boire seule ; il serait surprenant, et même décevant, qu'en plus de manquer d'humour vous soyez un goujat.

CASE 2

Ethan Hedgeway a posé son chapeau sur le comptoir, et déboutonne sa veste trempé ; il sourit.

HEDGEWAY : Pourquoi pas... ?

CASE 3

Il s'approche avec sa valise, que Victoria pointe avec sa cigarette.

VICTORIA JORDAN : Vous nous quittez déjà ?

HEDGEWAY : Non, mais je ne suis venu qu'avec un maigre sac, et je compte repartir de Cleveland avec plein de souvenirs.

CASE 4

Juste au moment où il s'assied, Victoria se lève soudain. Elle n'a pas de béquilles et tient sur ses deux jambes. Ethan écarquille les yeux.

VICTORIA JORDAN : Je vous sers un whisky ?

HEDGEWAY : ?!

CASE 5

Amusée, elle s'est tournée vers le buffet derrière elle pour attraper un verre posé sur un plateau.

VICTORIA JORDAN : Si vous voyiez votre tête...

CASE 6

Elle est tout proche d'Ethan et remplit lentement son verre ; ce dernier est gêné.

VICTORIA JORDAN : J'utilise rarement les béquilles, car j'ai une jambe de bois que ne renierait pas Long John Silver ! Tenez, regardez...

CASE 7

Nous sommes juste derrière la tête d'Ethan Hedgeway, toujours assis, bien sûr. Devant lui, le corps, tronqué à la taille, de Victoria. Elle a relevé sa robe pour révéler sa jambe de bois fixée à mi-cuisse par des lanières de cuir. Elle a même poussé la coquetterie à y fixer deux jarretelles noires, les mêmes que celles à sa jambe gauche, revêtue d'un bas noir.

CASE 1

Plan serré sur le visage de Victoria qui bascule la tête en arrière et éclate de rire. Elle a reculé et s'adosse sur le buffet, les deux mains posées sur le meuble, en regardant Ethan d'un air canaille. Celui-ci a pris son verre et s'apprête à le boire. Il est pour le moins troublé.

VICTORIA JORDAN : HA, HA !

HEDGEWAY : *Comment est-ce arrivé ?*

CASE 2

Le sourire de Victoria s'est légèrement figé ; son regard se fait plus vague.

VICTORIA JORDAN : *J'aimerais inventer une histoire héroïque qui vous inspirerait de l'admiration, mais... je n'ai pas d'imagination.*

CASE 3

Elle se tourne vers nous, dos à Ethan, donc, qui finit de vider son verre.

VICTORIA JORDAN : *J'étais danseuse; une voiture m'a renversée, gangrène, amputation. Fin de l'histoire.*

CASE 4

Ethan s'est levé, avec un sourire compatissant.

HEDGEWAY : *Je ne m'y connais pas en danseuse, mais je suis persuadé que les hommes étaient à vos pieds.*

CASE 5

Ethan s'est retourné pour se diriger vers le comptoir et l'escalier. Derrière lui, Victoria lève le bras pour l'interpeller mais elle trébuche.

VICTORIA JORDAN : Att...

CASE 6

Ethan se précipite vers la femme qui est au sol.

HEDGEWAY : VICTORIA !!

CASE 7

Mais celle-ci ne semble absolument pas traumatisée, ni blessée. Sa robe est relevée, assez pour voir la jambe de bois qui s'est détachée de la cuisse et forme un angle droit avec celle-ci. Victoria prend un air faussement étonné en regardant Ethan, et en approchant sa main de son visage.

VICTORIA JORDAN : *Oups ! Je me suis cassé la jambe...*

CASE 1

Extérieur rue ; la pluie a cessé, et un couple de passant recule vivement pour éviter l'énorme gerbe d'eau provoquée par un camion qui passe un peu trop près du trottoir.

NARRATION : *Victoria était en quelque sorte apaisante, peut-être parce son corps mutilé était en phase avec mon état d'esprit.*

CASE 2

Voici une belle plongée sur l'escalier. Ethan Hedgeway monte les marche, portant dans ses bras la belle Victoria qui a enlacé son cou et posé sa tête sur son torse.

NARRATION : *Non, pas peut-être. Sûrement.*

CASE 3

Ils sont dans le couloir, et Ethan a doucement poussé la porte du pied.

NARRATION : *Mais elle semblait vouloir de moi quelque chose que j'étais bien incapable de lui donner.*

VICTORIA JORDAN : *Ma porte est toujours ouverte...*

CASE 4

Intérieur de la chambre, assez coquet. On remarque, sur la commode où est posé un broc beaucoup plus élégant que celui dans la chambre d'Ethan, une photo de Victoria en danseuse. Ethan se dirige vers lit, avec la femme dans ses bras.

CASE 5

Elle est assise sur le lit alors qu'Ethan reste debout. Elle a perdu un peu de sa superbe, et regarde l'homme devant elle avec de grands yeux interrogatifs où l'on peut lire de l'incertitude.

VICTORIA JORDAN : *Resterez-vous... ?*

HEDGEWAY : *Non, Victoria, je ne suis pas l'homme qu'il vous faut. Et ce n'est pas à cause de votre jambe.*

CASE 6

Ethan s'est tourné et s'avance vers nous ; Victoria est au second plan, toujours assise au bord du lit.

VICTORIA JORDAN : *Nous pouvons nous fabriquer de merveilleux souvenirs, Ethan ! Et si vous avez une femme, elle n'en saura rien !*

CASE 7

Ethan, de dos, s'est arrêté mais ne se tourne pas complètement ; juste la tête.

Victoria écarquille les yeux.

HEDGEWAY : *Même si je passais la nuit avec vous elle n'en saurait jamais rien : elle est morte.*

HEDGEWAY : *Assassinée.*

CASE 1

Extérieur rue de l'hôtel.

Il fait nuit noire, et l'endroit est désert, si ce n'est un homme en manteau léger qui marche, tête baissé, chapeau enfoncé sur la tête, mains dans les poches, dans notre direction.

CASE 2

Il s'engouffre dans la petite rue adjacente, non sans avoir jeté un coup d'œil derrière lui.

CASE 3

J'imagine une vue en plongée sur l'homme qui déboule à l'arrière de l'hôtel ; il lève la tête vers les escaliers de secours.

CASE 4

Il a sorti une sorte de canne télescopique qui lui sert à attraper une échelle coulissante et à la tirer vers lui.

CASE 5

Tenant les barreaux de l'échelle, il commence l'ascension.

CASE 6

L'homme a atteint le premier escalier. Légèrement vouté, et sur ses gardes, il regarde au-dessus de lui.

Il a sorti un silencieux (ils existaient depuis un moment en 1936) et le visse au canon de son arme.

CASE 7

Si on de la place, plan sur le visage de l'homme. Il a une trentaine d'années, les traits très fins, et rasé de près ; le visage d'un mannequin.

CASE 8

On peut imaginer une belle contreplongée avec l'homme qui a entrepris l'ascension des escaliers de secours, en direction du troisième étage.

Fais cette page comme tu le sens, Hugues.

CASE 1

Intérieur hôtel, troisième étage. Nous sommes au bout du couloir qui fait un angle pour aboutir à une grande fenêtre donnant sur les escaliers extérieurs ; la fenêtre s'ouvre.

CASE 2

L'homme a déjà passé la moitié du corps, enjambant la fenêtre. Il tient l'arme pointée devant lui, et avec son autre main retient la fenêtre.

CASE 3

Sur ses gardes, il avance à pas de loup dans le couloir, regardant les numéros des chambres.

CASE 4

Nous sommes derrière lui ; il s'est arrêté devant la chambre numéro 32.

CASE 5

Il est face à nous ; il s'est approché de la porte. Nous voyons, derrière lui, le judas de la porte de la chambre 33.

CASE 6

Il s'est encore plus rapproché de nous ; son visage est tronqué, à présent. Mais nous voyons encore mieux le judas à l'arrière-plan.

CASE 7

Intérieur chambre 32. La porte s'ouvre doucement sur l'ombre menaçante.

CASE 8

Nous voici à présent derrière le tueur. Il s'avance vers le lit dans lequel nous distinguons, malgré l'obscurité, le corps allongé d'Ethan qui semble profondément endormi ; il n'a pas bougé.

CASE 1

Plan rapproché sur le bras qui se tend, le pistolet qui vise ; l'homme est sur le point de tirer.

CASE 2

Gros plan : le pistolet muni du silencieux tombe au sol.

CASE 3

Voilà la raison : le tueur s'est cambré en arrière, avec une grimace horrible. Derrière lui, Ethan a passé une corde à piano autour de la gorge du tueur.

CASE 4

Il faut ici un plan serré sur les deux visages. La corde à piano commence à s'enfoncer dans la chair ; la langue est à moitié sortie, les yeux sont révulsés. Mais ce qui doit déranger le plus, c'est le visage d'Ethan : le rictus mauvais, les yeux écarquillés, il semble prendre beaucoup de plaisir à ce qu'il fait.

CASE 5

Alors que l'homme tombe au sol, Ethan, comme fasciné, suit le mouvement de la chute avec les yeux. Il a un énorme couteau de chasse dans la main ; le sang coule de la lame.

NARRATION : C'était évident. Franck Milano n'allait pas rester les bras croisés ; il faut toujours finir ce qu'on a commencé.

CASE 6

Ethan s'est agenouillé près du cadavre qu'il a retourné, et qu'il examine.

NARRATION : Je n'avais jamais vu ce type ; il devait être de Vera Cruz.

NARRATION : Et Milano m'avait fait beaucoup d'honneur : il n'avait pas envoyé de tueur à la petite semaine, mais un vrai assassin, tatoué de partout.

CASE 7

Ethan s'est levé est tire le corps par les pieds, en direction de la salle de bain à l'arrière-plan.

NARRATION : J'aurais pu balancer le cadavre au coin de la rue et partir dans ce fameux monastère que m'avait conseillé Merylo. Mais non ; je voulais envoyer un message clair à Milano et à ses sbires.

CASE 8

Plan plus resserré : Ethan Hedgeway, valise en main, ferme la porte de la salle de bain.

NARRATION : Je vous ai déjà dit que j'aimais ma femme à la folie ?

CASE 1

Gros plan sur le visage mauvais du petit garçon de la page 8, Tim Barrett. Il nous regarde, sourcils froncés, un rictus boudeur.

CASE 2

On dézoome. Ethan est assis à une table du petit salon dans l'entrée, jambes croisées, le journal posé sur la table. Il s'apprêtait à boire une tasse à café, mais il a suspendu son geste et regarde, surpris, le garçon immobile qui le dévisage.

NARRATION : *Les enfants me font peur, vraiment. Parce qu'ils sont imprévisibles et qu'on ne peut jamais anticiper leurs réactions. Je ne savais jamais quoi dire aux gamins.*

HEDGEWAY : Et euh... où est ta maman ?

TIM : Chez les Fous.

CASE 3

Voici le père, Clayton, que nous n'avions pas vu arriver et qui a attrapé assez fermement son fils par l'épaule; ce dernier lève la tête vers lui. A l'arrière-plan, le pasteur Boggs.

CLAYTON BARRETT : Ha, ha ! Mais non, Tim, ta maman est à la maison, elle n'a pas voulu venir voir la Convention !

TIM : Elle est à la maison, oui, mais à la maison des Fous !

CASE 4

Clayton a écarté son fils du bras d'un mouvement circulaire, comme pour le cacher derrière lui.

NARRATION : *Les gens qui ont quelque chose à cacher ont toujours besoin de se justifier, vous avez remarqué ?*

CLAYTON BARRETT : La Convention* commence mardi ! Vous y serez, n'est-ce pas ? J'espère que vous votez républicain, monsieur Hedgeway !

HEDGEWAY : Voter, moi ?

CASE 5

Clayton Barrett, comme la dernière fois, entraîne avec lui son fils vers la sortie, tout en se tournant vers Hedgeway. Hedgeway hausse les épaules en se tournant vers le pasteur.

CLAYTON BARRETT : Et bien il faut, monsieur Hedgeway ! Plus jamais Roosevelt ! Il a saigné l'économie avec son New Deal, il faut le mettre dehors ! Votez Landon !

HEDGEWAY : Je ne fais pas de politique, et je ne lis jamais les programmes des candidats.

CASE 6

Le pasteur, sans quitter Ethan des yeux, se lève en prenant quelque chose dans le petit sac noir qui était posé à côté de sa chaise.

LE PASTEUR BOGGS : Il n'y a qu'une lecture possible....

CASE 7

Gros plan sur le livre qu'il pose sur la table : "HOLY BIBLE".

LE PASTEUR BOGGS (OFF) : Vous me donnerez les deux dollars plus tard.

* la Convention nationale républicaine, du 9 au 12 juin 1936, pour désigner le candidat républicain face à F.D. Roosevelt.

CASE 1

Le pasteur s'est placé derrière Ethan et a posé ses mains sur ses épaules, en basculant légèrement la tête en arrière et en fermant les yeux. Hedgeway est assez surpris, mais ne bouge pas.

LE PASTEUR BOGGS : *Je sens la bonté en vous, monsieur Hedgeway, l'altruisme, la générosité ! Et je me trompe rarement sur les hommes...*

NARRATION : *Lui, il n'avait pas vu la salle de bain de la chambre 33, cette nuit...*

CASE 2

Il s'est vivement baissé pour murmurer à l'oreille de Hedgeway.

LE PASTEUR BOGGS : *Le Tueur est le fléau de Dieu ; il a pris ses quartiers dans la ville et s'attaque aux criminels, aux gueux, aux prostituées !*

CASE 3

Nous sommes derrière les deux hommes qui se tournent vers le hall d'entrée. Voici Victoria Jordan, mains sur les hanches, qui apostrophe le pasteur avec un air narquois. Le tenancier est derrière son comptoir.

VICTORIA JORDAN : *Comme celles que vous allez voir le soir du côté des Flats ? Elles me semblent bien jeunes, d'ailleurs...*

LE PASTEUR BOGGS : ?!

CASE 4

Le pasteur, offusqué, tend un doigt accusateur vers Victoria ; de son autre main, il a agrippé son petit sac contenant les bibles et le serre contre lui, comme pour se protéger.

LE PASTEUR BOGGS : **POUR Y PRÊCHER LE MESSAGE DE DIEU ET ALLÉGER LEUR ÂME !!**

CASE 5

Le pasteur s'est rapproché de Victoria pour être face à elle. Elle a juste un petit mouvement de recul de la tête, mais a gardé son sourire ironique.

VICTORIA JORDAN : *Vous n'y allégez pas que leur âme mais aussi votre bourse, non ? Ou devrais-je dire vos bourses ?*

LE PASTEUR BOGGS : *Attention de ne pas finir en petits morceaux comme les victimes du tueur ; vous avez déjà pris un peu d'avance...*

CASE 6

Le pasteur sort brusquement dans la rue en claquant la porte. Ethan est près de Victoria, et tous deux regardent le religieux sortir.

HEDGEWAY : *Quel crétin...*

CASE 7

Victoria affiche la mine pincée de quelqu'un que l'on a vexé. Elle se tourne vers Ethan, qui bafouille.

VICTORIA JORDAN : *Vous sortez ?*

HEDGEWAY : *Oui, je, euh... je dois aller au poste de police mais...*

CASE 8

Sans attendre qu'Ethan ait fini sa phrase, elle se tourne, froide, vers la porte d'entrée, en faisant un mouvement de bras vers l'homme à ses côtés.

VICTORIA JORDAN : *Je vous accompagne ; cela fait longtemps qu'un homme ne m'a pas donné le bras.*

CASE 1

Extérieur jour, fin de matinée. Les voici dans la rue ; Ethan a donné son bras à Victoria. Il y a pas mal de monde (n'oublions pas que nous sommes dans un quartier populaire) ; c'est un fouillis d'enseignes et de magasins.

NARRATION : Les gens se retournaient au passage de Victoria ; Ils ne jetaient pas des coups d'œil furtifs, à la dérobée, intrigués par sa démarche indécise. Non, ils la regardaient pour son éclat, car Victoria était un aimant pour les yeux.

CASE 2

Ils passent devant un film qui joue « The Most Dangerous Game ». Un peu devant eux, un marchand de glace ambulant a arrêté sa charrette à bras et déballé son matériel.

HEDGEWAY : Pour quoi cette remarque au pasteur Boggs ?

VICTORIA JORDAN : Je suis employée par le Federal Dance Project ; malgré mon infirmité, on a considéré que j'avais assez d'expérience pour prodiguer mes conseils à de jeunes talents.

CASE 3

Ils se sont arrêtés au coin de la rue, pour traverser ; un tramway passe devant eux.

VICTORIA JORDAN : L'école est dans les Flats qui, vous le savez peut-être, est un quartier disons... assez animé. Et j'y vois souvent le pasteur Boggs, toujours en bonne compagnie.

HEDGEWAY : Il n'est pas pasteur ?

CASE 4

Plan rapproché sur Victoria qui pointe son doigt sous le nez d'Ethan, avec un petit sourire espiègle. Ethan sourit.

VICTORIA JORDAN : Je vous trouve très charmant et affable et pourtant, qui sait ? Vous êtes peut-être un meurtrier de la pire espèce...

HEDGEWAY : Qui sait ?

CASE 5

Ils traversent la rue, suivant le mouvement des passants qui profitent d'une accalmie dans le trafic.

VICTORIA JORDAN : Les gens sont rarement ce qu'ils paraissent être. Imaginez un monde où les individus diraient ce qu'ils pensent vraiment, et montreraient leur vrai visage ; que feriez-vous ?

HEDGEWAY : Je prendrais mes jambes à mon cou !

CASE 6

Ils s'avancent vers nous Victoria a un petit air rêveur ; elle n'est absolument pas vexée. Ethan Hedgeway, lui, la regarde en fronçant les sourcils.

VICTORIA JORDAN : Moi, j'aurais plus de mal...

HEDGEWAY : ?!

CASE 7

Ils se sont arrêtés de l'autre côté de la rue. Ethan a baissé la tête et regarde le sol d'un air idiot, l'air de celui qui ne sait pas où se mettre. Victoria éclate de rire.

HEDGEWAY : Pardon, je... quel idiot !

VICTORIA JORDAN : HA, HA, HA !! Vous êtes si prévisible et si naïf, monsieur Hedgeway ! Même si je me demande souvent si vous ne le faites pas un exprès...

CASE 1

Vue d'ensemble sur l'intérieur d'un grand commissariat. Il y a pas mal de monde, ça semble être l'effervescence. Les regards sont tournés vers la petite troupe qui vient d'entrer à droite du cadre. Parmi eux, nous reconnaissons les inspecteurs Merylo et Zalewski. L'homme que tout le monde suit a le visage décidé, les cheveux lisses, courts, et soigneusement peignés ; il a la trentaine ; voici **ELIOT NESS**.

NARRATION : *J'avais passé une partie de la matinée avec cette femme troublante. Et j'appréciais plus la compagnie de Victoria que celle de Merylo...*

CASE 2

Voici Ethan Hedgeway. Il est dans une pièce séparée de la grande salle par de grandes vitres ; il est étrangement seul, comme si on l'avait oublié. Il sort une cigarette.

NARRATION : *Comme toutes les villes tenues par la mafia, le Central était un repère de policiers corrompus ; Franck Milano avait des hommes partout.*

CASE 3

Nous sommes à côté d'Ethan qui se tourne, surpris, vers la porte qui vient de s'ouvrir brutalement. Eliot Ness semble énérvé.

ELIOT NESS : *Aucune information ne doit filtrer dans la presse, compris ? La Convention approche, et le maire ne veut pas qu'elle soit gâchée par un taré !*

NARRATION : *Il n'y a pas à dire ; Eliot Ness avait quand même de la gueule...*

CASE 4

J'imagine un plan serré sur Ness au premier plan, entouré par les policiers ; à l'arrière-plan, la tête d'Ethan qui essaie d'allonger son cou pour essayer de voir ce qu'il se passe.

ELIOT NESS : *Les meurtres font les gros titres et éclipsent la Convention républicaine !*

NARRATION : *Le tueur devait voter démocrate...*

CASE 5

Plan serré sur Hedgeway qui a baissé la tête pour allumer sa cigarette. Sourit-il ?

ELIOT NESS (OFF) : *Je voudrais qu'on m'explique comment il a pu balancer son cadavre devant le poste de police de Nickel Plate ! Il se moque de nous !*

(OFF) : *Cette fois, on a une tête !*

CASE 6

Eliot Ness et Merylo sont face à face.

INSPECTEUR MERYLO : *Malgré tous ses tatouages, il est inconnu des services de police !*

ELIOT NESS : *Prenez sa photo, faites le tour des salons de tatouages, des bouges à marin. Je veux un masque mortuaire de son visage !*

CASE 7

Nous sommes avec Ethan qui s'amuse à faire des ronds de fumée. Au second plan, Eliot Ness agite son index.

ELIOT NESS : *Après Convention descente dans les bidonvilles de Cleveland ! Et fouille des bicoques, à moins que quelqu'un ait une meilleure idée !*

CASE 8

Eliot Ness se tourne dans la direction de l'homme qui vient de parler.

(OFF) : *Brûlez tout.*

ELIOT NESS : *?!*

CASE 1

Eliot Ness s'est approché d'Ethan toujours assis, et se plante devant lui, mains sur les hanches.

ELIOT NESS : Pardon ?

HEDGEWAY : Le loup se cache dans la forêt. Vous voulez le faire sortir ? Brûlez la forêt.

CASE 2

Eliot Ness se tourne vers l'inspecteur Merylo en pointant du pouce Ethan qui s'est remis à faire des ronds de fumée.

ELIOT NESS : Qui c'est, lui ?

INSPECTEUR MERYLO : C'est un ancien lieutenant de Franck Milano ; il est en liberté surveillée et on doit lui poser encore quelques questions sur...

CASE 3

Ness se tourne vers les autres policiers tandis que Merylo et Zalewski attrape Hedgeway par les bras et le font se lever.

ELIOT NESS : Virez-le, il n'a rien à faire ici !

CASE 4

Merylo et Zalewski sortent Hedgeway de la salle.

INSPECTEUR ZALEWSKI : Qu'est-ce que tu foutais là, Hedgeway ? Tu pouvais pas te signaler quand tu es arrivé, non ?

HEDGEWAY : J'aime bien la discrétion...

INSPECTEUR MERYLO : Allez, à la gare !

CASE 5

Alors que Merylo a fait demi-tour pour revenir à salle aux parois vitrées, Zalewski, tenant toujours Hedgeway par le bras, s'adresse à un policier. Ethan fronçe les sourcils, surpris.

HEDGEWAY : À la gare ?

INSPECTEUR ZALEWSKI : Tu prends le train dans une heure; un juge veut te voir à Columbus. Où tu travaillais pour Milano.

CASE 6

Zalewski tend un dossier au policier chargé d'accompagner Hedgeway, tout en parlant à ce dernier. Ethan plisse les yeux, mâchoire serrée.

NARRATION : Je n'étais jamais allé à Columbus ; c'était du vent, et ça sentait le traquenard à plein nez...

INSPECTEUR ZALEWSKI : Jimmy sera ton ange gardien. Tu vas là-bas, tu causes au juge et tu reviens ici... Au fait, il est bien, ton hôtel miteux ?

CASE 8

Hedgeway s'est tourné, laissant Zalewski, qui n'est pas sûr d'avoir compris la blague, en rond de flanc, au second plan.

HEDGEWAY : Il vous irait comme un gant.

INSPECTEUR ZALEWSKI : ?

CASE 1	<p><i>Plan large sur un train tracté par une locomotive EMC 1800 hp B-B, de la compagnie Baltimore & Ohio Railroad. Il a quitté la gare, mais traverse toujours une zone habitée.</i></p>	<p>NARRATION : <i>Je m'étais fait avoir comme un bleu. J'étais comme l'agneau qu'on envoie à l'abattoir.</i></p> <p>NARRATION : <i>Et le flic qui me servait de garde du corps était un parfait crétin : il n'avait même pas remarqué qu'il y avait beaucoup de passagers dans le train...</i></p>
CASE 2	<p><i>Intérieur de la voiture où se trouvent Ethan Hedgeway et le policier Jimmy qui somnole à moitié. Effectivement, ils sont seuls à l'arrière du wagon. Hedgeway tend la tête dans l'allée pour regarder devant lui.</i></p>	<p>NARRATION : <i>... mais que notre wagon était vide.</i></p>
CASE 3	<p><i>Au bout de la voiture, il y a la porte vitrée de leur voiture, et la porte vitrée de la suivante, derrière laquelle se tient un agent ferroviaire debout, de dos, comme un portier.</i></p>	
CASE 4	<p><i>Sans quitter l'extrémité du wagon des yeux, Ethan donne un coup de coude au policier, qui semble émerger.</i></p>	<p>NARRATION : <i>Ça faisait même pas dix minutes que le train avait quitté la gare ; nous étions encore dans la banlieue de Cleveland, dans le Metroparks...</i></p> <p>LE POLICIER JIMMY : <i>Que... ?</i></p>
CASE 5	<p><i>Nous sommes derrière Ethan et son garde du corps. Là-bas, un homme grand et mince vient d'entrer dans la voiture. Il porte un large chapeau et un grand manteau. Nous ne voyons pas son visage, il a la tête baissée.</i></p>	<p>HEDGEWAY : <i>La gars, là-bas ; il vient pour moi...</i></p> <p>LE POLICIER JIMMY : <i>Qu'est-ce que tu racontes ?</i></p>
CASE 6	<p><i>Plan serré sur les deux visages ; le policier Jimmy fronce les sourcils.</i></p>	<p>HEDGEWAY : <i>C'est un tueur de Franck Milano ; sortez votre arme, vite...</i></p> <p>LE POLICIER JIMMY : <i>?!</i></p>
CASE 7	<p><i>Le policier Jimmy s'est levé, sa main droite sur son revolver, à la ceinture, et sa main gauche tendue à plat en direction de l'intrus.</i></p>	<p>LE POLICIER JIMMY : <i>Hé là monsieur, avant d'avancer plus loin merci de déclin...</i></p>
CASE 8	<p><i>Mais l'homme a dégainé une arme et tire dans la foulée ; le policier est touché sous la clavicule.</i></p>	<p><i>PAN!</i></p> <p>LE POLICIER JIMMY : <i>AAAH!</i></p>

CASE 1

Plan d'ensemble sur le wagon. Ethan n'a pas attendu son reste et se précipite vers la porte juste derrière sa banquette ; il est vouté, pour éviter les balles qui pleuvent autour de lui.

PAN!PAN!PAN!

CASE 2

Extérieur du train. Ethan a ouvert la porte et saute du train en marche. Nous sommes dans l'immense réserve naturelle du Metroparks, au sud-ouest de Cleveland. En bas du talus, la forêt.

CASE 3

Il roule boule dans notre direction, tandis que l'homme saute à son tour du train.

CASE 4

C'est une course poursuite dans les bois inondés de soleil.

Le mafieux qui court, arme tendu devant lui.

LE MAFIEUX : TU N'AS AUCUNE CHANCE ! JE VAIS TE CREVER !

CASE 5

Plan serré sur Ethan, à présent.

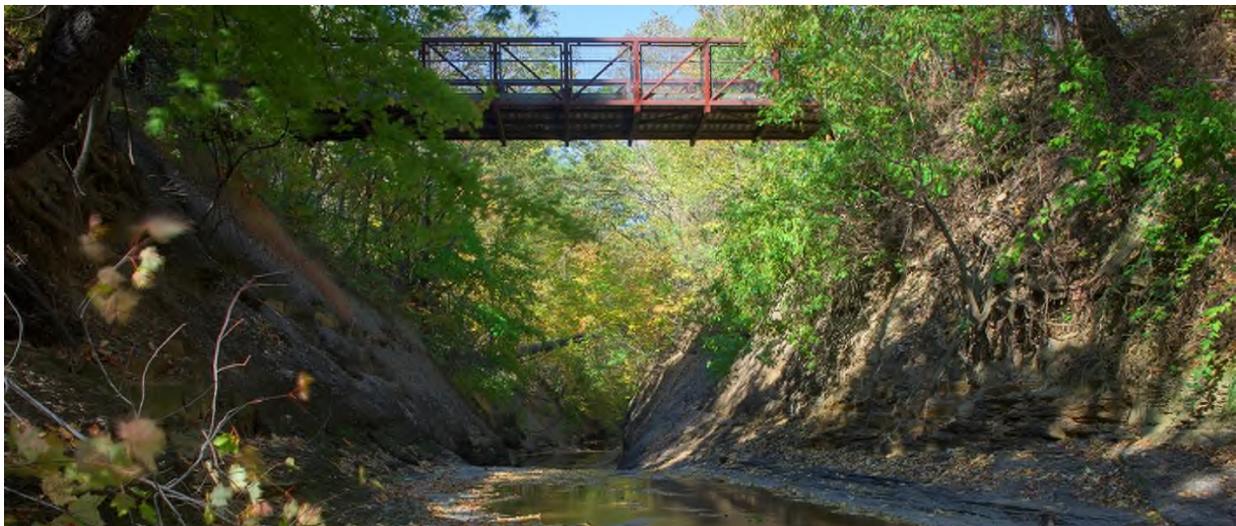
LE MAFIEUX (OFF): JE VAIS TE DÉCOUPER COMME J'AI DÉCOUPÉ TA FEMME !

CASE 6

Nous sommes derrière le mafieux. Là-bas, Ethan disparaît derrière un massif d'arbre.

CASE 7

Le mafieux s'arrête net. Il est au bord d'une petite ravine au fond de laquelle coule un mince ruisseau.



CASE 1	<i>Le mafieux a peine eu le temps de se retourner qu'il reçoit une énorme branche dans le visage, balancée par Ethan.</i>	<i>BLAAAM!</i> LE MAFIEUX : OW!
CASE 2	<i>Branche à la main, Ethan regarde le corps du mafieux, inanimé, en bas du talus, près de l'eau.</i>	NARRATION : <i>Je connaissais très bien le Metroparks ; c'est là que Merylo était venu me cueillir.</i> NARRATION : <i>C'était le coin le plus tranquille de la Création ; il y avait un camp de clochards, un peu plus loin, mais sans danger.</i>
CASE 3	<i>Plan visage sur Ethan, qui semble hypnotisé, comme dans un état second.</i>	NARRATION : <i>Il paraît que c'est un plat qui se mange froid, la vengeance.</i> NARRATION : <i>A table.</i>
CASE 4	<i>Plan serré sur le mafieux, encore étourdi, qui a du mal à ouvrir les yeux.</i>	
CASE 5	<i>Plan d'ensemble. Il est nu comme un ver, attaché à un arbre. En face de lui, accroupi, les deux avant-bras sur les cuisses, un gros couteau en main, Ethan l'observe sagement.</i>	
CASE 6	<i>De face. Il fait des moulinets avec le grand couteau.</i>	HEDGEWAY : <i>C'est avec ça que tu comptais me découper... ?</i>
CASE 7	<i>Le mafieux invective l'homme en face de lui.</i>	LE MAFIEUX : <i>VAS TE FAIRE FOUTRE !</i>
CASE 8	<i>Hedgeway s'est soudain levé, le visage plus grave. Il avance, tenant le couteau le long de sa cuisse, sans quitter sa proie des yeux.</i>	HEDGEWAY : <i>Avec plaisir. Mais d'abord, il va falloir que tu m'expliques quelque chose...</i>

CASE 1	<i>Ethan Hedgeway s'est approché tout près du truand et passe la lame du couteau sur son cou. L'homme regarde la lame avec horreur.</i>	HEDGEWAY : Pourquoi as-tu fait ça à Alice ? LE MAFIEUX : Ce... c'était les ordres de Franck !
CASE 2	<i>Plan serré sur les yeux d'Ethan ; il a le regard perçant, les yeux grand ouverts, comme s'il attendait une révélation.</i>	HEDGEWAY : Qu'as-tu ressenti... ? LE MAFIEUX : Quoi ? Mais rien, je...
CASE 3	<i>Ethan s'emporte et appuie un peu plus la lame sur la carotide de son prisonnier.</i>	HEDGEWAY : NE MENS PAS ! QU'AS-TU RESENTI ??!
CASE 4	<i>Ethan esquisse un sourire, les yeux écarquillés, alors que le mafieux baisse la tête, comme penaud.</i>	HEDGEWAY : Tu as aimé ça, n'est-ce pas... ?
CASE 5	<i>Il a fait un quart de tour, un peu hébété, et semble penser à haute voix. Tout en parlant, il tire un gros mouchoir de sa poche.</i>	HEDGEWAY : Je suis revenu parce que je savais que vous viendriez, les uns après les autres ; même si je n'avais aucune idée de la manière dont j'allais m'occuper de vous... HEDGEWAY : C'est le tueur au torse qui m'a inspiré...
CASE 6	<i>Il s'est mis derrière le truand attaché à l'arbre, et noue le mouchoir autour de sa bouche. La victime tente de se débattre, mais il est solidement attaché.</i>	HEDGEWAY : Pourtant, face au cadavre du tatoué dans la baignoire, j'ai bien cru que j'allais manquer de courage, mais c'est tout le contraire qui s'est produit...
CASE 7	<i>Toujours derrière le truand, Hedgeway a approché sa bouche de l'oreille de sa victime et lui susurre quelques mots à l'oreille.</i>	HEDGEWAY : J'y ai pris du plaisir, comme toi...
CASE 8	<i>Plan plus large. J'imagine une belle plongée sur la scène. Le truand se débat, attaché à l'arbre, le mouchoir dans la bouche, tout en penchant sa tête en arrière. Nous ne voyons pas ce que fait Ethan, mais nous le devinons : il s'est accroupi devant l'homme et est en train de l'émasculer.</i>	LE MAFIEUX : MMMMMM... MMMMMMM !!

CASE 1

Extérieur nuit; il pleut à torrent. Il doit être assez tard, car il n'y a plus grand monde. Ethan Hedgeway est en train de courir dans notre direction, vers la porte de l'hôtel tout près de nous.

CASE 2

*Intérieur de l'hôtel, dans la pénombre.
Il a ouvert la porte brutalement; il ferme les yeux, comme soulagé.
Sa veste dégouline ; il est trempé jusqu'aux os.*

CASE 3

Il a tourné la tête dans notre direction et a un mouvement de recul, mettant la main devant son visage pour se protéger. Dans ses yeux, l'horreur.

HEDGEWAY : AAAAAAAAAAAAAAH !

CASE 4

Plan serré sur le visage du tenancier. Sauf que celui-ci n'a pas son masque. Il lui manque la moitié de la mâchoire et une partie de la pommette gauche, comme si celle-ci avait été enfoncée à coups de burin. Les chairs, même cicatrisées, rajoutent à l'horreur du visage.

LE TENANCIER : Qu'est-ce qu'il t'arrive, soldat ?

CASE 5

Hedgeway s'est ressaisi. Face à lui, le tenancier n'a pas bougé; il tient son masque à la main.

HEDGEWAY : Vous m'avez fait peur, j'ai...

LE TENANCIER : Oui, rien qu'à voir ta tête, j'me doute que je ne suis pas Mae West !

CASE 6

Le tenancier ajuste son masque sur le visage, tandis qu'Ethan se dirige vers le petit salon.

LE TENANCIER : Mais j'ai entendu du bruit et dans la précipitation, j'n'ai pas eu le temps de mettre ma frimousse en plâtre !

CASE 7

Nous sommes derrière Victoria, en robe de nuit, qui se tient debout dans l'escalier avec sa béquille, tenant la rampe de l'autre main. Tout en bas, Ethan lève les yeux vers elle.

VICTORIA JORDAN : Ethan ? Tout va bien ?

HEDGEWAY : Oui, merci.

CASE 1

Ethan Hedgeway monte les marches rapidement, en levant à peine les yeux vers elle, comme s'il était gêné. Le tenancier, lui, a réajusté son masque.

LE TENANCIER : Voilà, ch'uis un peu plus présentable, maint'nant !

CASE 2

Intérieur chambre. La porte s'est ouverte brutalement, et Ethan se précipite dans la chambre comme une furie.

CASE 3

Il s'est jeté sur le broc, qu'il a saisi avec ses deux mains, et a plongé sa tête dedans pour y vomir ses tripes.

CASE 4

Il avait laissé la porte ouverte. Victoria se tient dans l'encadrement, alors qu'Ethan Hedgeway est assis, jambes allongées, contre le mur. Ses vêtements sont défaits, il est trempé ; il semble fiévreux.

VICTORIA JORDAN : J'ai peur de vous demander ce que vous faites de vos nuits, Ethan. J'espère seulement qu'à la dérive sur votre fleuve de cauchemars, vous avez quelque chose à laquelle vous accrocher...

CASE 5

On peut imaginer Victoria au premier plan qui fait demi-tour et nous fait face, alors qu'au second plan, Ethan tend le bras vers elle.

HEDGEWAY : Non ! Attendez, Victoria !

CASE 6

Plan serré sur le visage d'Ethan, misérable.

HEDGEWAY : Restez ce soir, s'il vous plait ! Restez cette nuit...

CASE 7

J'imagine un bandeau avec un plan large sur le couloir, vide, et la porte qui se referme doucement sur Victoria.

Mais tout là-bas, il nous semble apercevoir quelque chose, ou quelqu'un, derrière les derniers centimètres de la rampe d'escalier.

CASE 8

Plan serré. Voici le visage du petit Tim, l'air toujours aussi mauvais, le regard soupçonneux (j'imagine sa tête comme l'adulte enfant du film Freaks, de Tod Browning).

CASE 1

Voici une page de pause, toute en narration, pour laisser la nuit se dérouler et amener la scène suivante au commissariat.

La ville sous la pluie.

NARRATION : *Je n'avais jamais imaginé de nouvelles étreintes ; j'étais persuadé que l'envie, l'appétit et le désir s'étaient évanouis à la vue de la jolie tête d'Alice dans son carton.*

NARRATION : *Fût-il incomplet, le corps qui m'enlaçait ce soir avait ceci de rassurant qu'il diffusait une chaleur douce et bienveillante.*



CASE 2

Pont, le Sidaway Bridge, inquiétant sous la pluie.

NARRATION : *Finalement, sur le long fleuve de mes cauchemars, Victoria était peut-être la branche salvatrice sur laquelle je pouvais m'accrocher pour éviter de sombrer.*

NARRATION : *Mais il faut plus que la chaleur d'un corps, plus que l'émotion fugace du plaisir pour affranchir celui qui se bat contre lui-même, pour le préserver d'un naufrage certain.*

CASE 3

Ici, plan sur un bidonville. L'eau ruisselle entre les bicoques, mais elle n'a rien à charrier. Un homme court pour se mettre à l'abri d'un improbable porche troué qui ne lui offrira que quelques minutes de répit.

NARRATION : *Le Tueur aux Torses m'avait ouvert de nouvelles perspectives qui ressemblaient plus à un gouffre insondable d'atrocités et d'ignominies.*

NARRATION : *Un gouffre vers lequel je me sentais irrésistiblement attiré...*

CASE 4

Plan d'ensemble sur la chambre d'Ethan, pourquoi pas en plongée. Victoria dort, roulée en boule contre Ethan, le drap pudiquement relevé jusqu'à la taille. Ethan est sur le dos, les yeux grands ouverts son bras gauche replié sous sa tête, son bras droit enlaçant Victoria. Il a, à la bouche, une cigarette qu'il n'a pas allumée.

NARRATION : *Alors, comment expier cette faute d'une gravité infinie ? Fallait-il que je sorte, nu comme au premier homme, m'humilier sous l'averse pour laver mon âme souillée ?*

NARRATION : *Non, la pluie ne lave rien...*

CASE 5

Extérieur nuit ; le jour commence à poindre timidement, et la pluie vient de s'arrêter, laissant de grandes flaques d'eau brillantes comme de l'huile. Derrière le rideau vaporeux formé par l'eau qui commence à s'évaporer sous la chaleur du sol, trois voitures de police roulent assez rapidement en direction de l'hôtel.

Un insert : Ethan se redresse légèrement : il a entendu le plancher craquer.

NARRATION : *C'est quelque chose de froid, la pluie ; un épais rideau de grisaille qui enveloppe et encourage l'humeur incertaine du timonier qui appareille vers le malheur.*

NARRATION : *C'est un torrent d'imposture qui revêt le monstre d'un habit sombre et le rend anonyme au sein des vivants...*

HEDGEWAY : ?

CASE 1

Nous voici dans le couloir. La porte de la chambre 32 s'ouvre doucement sur la tête d'Ethan Hedgeway.

CASE 2

Vue subjective et une vision à la Shining, lorsque les deux jumelles apparaissent dans le couloir : au milieu du couloir de l'hôtel, dans un horrible pyjama à fleurs, se tient Tim, le garçon, avec son éternel regard mauvais, les deux bras le long du corps.

TIM : C'est vous le tueur.

CASE 3

Ethan, qui a revêtu sa veste sur son torse nu, est sorti de sa chambre. Quelque peu rassuré de ne pas avoir affaire à un nouveau tueur de Franck Milano, il s'est redressé et s'avance vers le garçon de dos, au premier plan.

HEDGEWAY : Qu'est-ce que tu racontes ?

TIM : C'est vous le tueur qui coupe des torsos. Je vous ai vu, avec votre valise ! Elle avait l'air lourde, il y avait un cadavre dedans !

CASE 4

Ethan fronce les sourcils et serre les mâchoires en s'accroupissant vers le garçon, qui ne bronche pas, faisant juste une moue de dégoût.

TIM : Je vais le dire à mon père, je vais le dire à la police, je vais dire que vous êtes le tueur de...

CASE 5

Ethan a plaqué le petit garçon contre le mur, tout en sortant de sa veste un énorme couteau.

HEDGEWAY : Tu as raison, petit merdeux, je suis le tueur, et j'ai découpé tous ces gens avec ce couteau...

TIM : ?!

CASE 6

Plan sur le gamin qui écarquille ses yeux plein de larmes, terrifié, le couteau toujours sous la gorge.

HEDGEWAY : Si tu parles, je te crèverai les yeux, je te couperai les bras et les jambes, et je viendrai te voir toutes les nuits pour te hanter !

CASE 7

Ethan s'est redressé et a soulevé le gamin par le col, tout en le maintenant plaqué contre le mur. Ce dernier n'ose pas bouger, mais ouvre la bouche pour hurler en silence.

HEDGEWAY : Si tu dis un mot, je découperai ton père et ta foldingue de mère, je mettrai le feu à ta maison, à ton chien, et je tuerais tous tes amis même si je crois que tu n'en a pas beaucoup !!

CASE 8

Le gamin court dans notre direction, horrifié, en larmes, tandis qu'Ethan se relève à l'arrière-plan, satisfait de son effet.

NARRATION : Je vous ai dit, je n'aime pas les enfants, et ils me le rendent bien. Mais bon, c'était plus facile de faire peur à Tim qu'à l'inspecteur Merylo...

CASE 1

Nous sommes à l'intérieur du commissariat. Zalewski, Merylo et Ethan Hedgeway sont dans le bureau des inspecteurs. Ces derniers sont debout face à notre principal protagoniste.

HEDGEWAY : Je vous l'ai déjà dit, inspecteur, le type venait pour me liquider ! Heureusement que votre homme s'est interposé, sans ça, le tueur...

INSPECTEUR MERYLO : Tu penses l'avoir semé ?

CASE 2

Ici, je vois bien Hedgeway assis, face à nous, avec les deux inspecteurs de dos, à droite et à gauche, au premier plan, qui « encadrent » le témoin.

HEDGEWAY : Aucune idée. J'ai sauté du train, j'ai couru à m'exploser la rate, sans me retourner et demander mon reste...

INSPECTEUR ZALEWSKI : Donc tu n'as pas vu sa tête ?

CASE 3

Voici le cadavre du mafioso, décapité, allongé sur le ventre. On peut l'imaginer caché par quelque verdure, ou sinon reproduire la photo originale de la police de Cleveland.

NARRATION : Si, très bien. Elle était à quelques mètres de son corps ; je m'étais fait un malin plaisir à la lui couper après ses bijoux de famille, alors qu'il était encore vivant.

HEDGEWAY (OFF) : Non.

CASE 4

Zalewski est face à nous, derrière la porte vitrée. Il parle en regardant l'agitation dans la salle devant lui. Au second plan, sur la chaise, Hedgeway s'est retourné avec un demi-sourire.

INSPECTEUR ZALEWSKI : T'es verni, Hedgeway : Jimmy est sérieusement touché, mais il confirme ta version.

HEDGEWAY : Donc s'il était mort, vous n'auriez jamais cru un mot de ce que je vous raconte...

CASE 5

Vue extérieure sur le poste de police, pour laisser la page respirer un peu.

Un bus passe dans la rue ; sur la plate-forme supérieure, à découvert, des sympathisants républicains agitent des drapeaux américains et des pancartes "LANDON FOR PRESIDENT".

(OFF) : C'était sûrement un tueur de Milano ; il doit être loin, à présent...

NARRATION : Non. Il était en pièces détachées dans le sous-bois ; j'avais juste pris la peine de le vêtir d'habits de clochard.

CASE 6

Merylo s'est assis derrière le bureau et signe des papiers.

INSPECTEUR MERYLO : Je me demande si c'est une bonne idée de te garder à Cleveland, Hedgeway... Pas sûr que tu nous donnes des infos sur Milano, et encore moins sur Alfred Polizzi !

CASE 7

Plan serré sur le visage impassible d'Ethan Hedgeway.

INSPECTEUR MERYLO : Surtout que maintenant, ils savent où tu es...

NARRATION : Quel con... Pourquoi croyait-il que j'étais revenu ?

CASE 1

Extérieur rue. Ethan marche, un rien nonchalant, les mains dans les poches. Nous remarquons des gens enthousiastes et souriants qui distribuent des tracts aux passants.

NARRATION : *A part débarquer la gueule enfarinée à Vera Cruz avec une armée de mercenaires pour dégommer Franck Milano, qu'est-ce que je pouvais faire d'autre ?*

NARRATION : *Et le mercenaire était cher, en ce moment...*

CASE 2

Ethan Hedgeway s'est tourné vers le bus aux couleurs de la Convention républicaine qui repasse dans la rue en sens inverse. Les supporters de Landon, qui distribuent les tracts, leur font de grands signes de la main.

NARRATION : *Le seul moyen de faire savoir à Milano que j'étais revenu à Cleveland était de me pointer chez les flics ; il y a toujours trois ou quatre taupes par commissariat.*

CASE 3

Un homme et une femme, tout sourire, se présentent devant Hedgeway en lui tendant un prospectus républicain.

NARRATION : *Les flics, les juges, les politicards, n'avaient jamais vraiment voulu abandonner les avantages acquis pendant la prohibition : l'argent facile, le sentiment d'impunité, les filles...*

HEDGEWAY : ?

CASE 4

L'homme parle à Ethan en pointant du doigt quelque chose sur la feuille, sûrement un quelconque argument de campagne. Mais Hedgeway le fixe sans sortir ses mains de ses poches.

NARRATION : *Pour prévenir Milano de ma présence à Cleveland, me pointer chez les flics, c'était plus rapide que de lui envoyer un télégramme.*

CASE 5

Il leur tourne le dos, sans avoir pris le prospectus, en laissant le couple en ronds-de-flanc, sur la chaussée. On ne sait même pas si, perdu dans ses pensées, il a réalisé qu'on lui parlait.

NARRATION : *Je savais que je ne pourrais jamais avoir Milano... Mais me faire quelques-uns de ses sbires, ça faisait du bien.*

CASE 6

Plan sur Hedgeway, qui arbore, cette fois, un sourire franc déclenché par le souvenir de son meurtre.

NARRATION : *Et dans le lot, j'avais eu le boucher qui avait découpé Alice.*

CASE 7

Plan large sur la rue. Toujours souriant, et en tendant le bras, Ethan se précipite vers un tramway qui vient de passer devant lui.

NARRATION : *Je dormais beaucoup mieux depuis quelques jours...*

NARRATION : *Non, je n'avais jamais aussi bien dormi!*



CASE 1

Plan serré sur le visage de Victoria qui arbore un immense sourire et lève les bras au ciel ; ses cheveux volent au vent. Insert ?

CASE 2

Plan large : nous voici sur l'immense Scenic Railway du parc d'amusement de Euclid Beach. Nous sommes en fin de journée, le soleil commence à tomber.

VICTORIA : *Cette journée est passée si vite ! Cela faisait une éternité que je ne m'étais pas autant amusée... Je te suis redevable, Ethan !*

HEDGEWAY : *C'est moi qui te suis redevable, Victoria ! Je n'imaginais pas revenir ici un jour...*

CASE 3

Les deux amants sont descendus de l'attraction, derrière eux. Victoria est ravie, et a réajusté son chapeau sur la tête. Elle s'appuie sur sa béquille, et a attrapé le bras d'Ethan de son autre main.

VICTORIA : *Tu y es venu avec elle, n'est-ce pas ? Avec... ta femme ?*

HEDGEWAY : *Il y a si longtemps...*

CASE 4

Ils se sont arrêtés devant un stand de barbe à papa (cotton candy). Hedgeway fait un signe au vendeur. Moment de silence.

CASE 5

Plan serré sur Victoria, à moitié masquée par la 5 barbe à papa.

VICTORIA : *Tu es resté très vague à son sujet ; quelle est son histoire, Ethan ? Quelle est... ton histoire ?*

CASE 6

Ils se sont assis sur un banc. Autour d'eux, les gens se dirigent dans la même direction, vers la sortie, car c'est l'heure de la fermeture.

HEDGEWAY : *Est-ce que le nom de Frank Milano te dit quelque chose ?*

VICTORIA : *Vaguement...*

CASE 7

Plan serré sur le visage grave d'Ethan Hedgeway.

HEDGEWAY : *C'était le parrain de la famille de Cleveland ; il a été obligé de partir en catastrophe à Vera Cruz, à cause de moi.*

CASE 1

Sur cette page, nous allons découvrir quelques pans de l'ancienne vie d'Ethan Hedgeway quand il était l'homme à tout faire de Frank Milano. Ici, j'imagine une réunion dans un restaurant, là où toutes les décisions ou presque étaient prises. Au centre, Ethan qui semble expliquer quelque chose à deux hommes qui portent la kippa, à sa gauche. A sa droite, deux hommes, dont Frank Milano.

HEDGEWAY (OFF) : *J'étais son homme à tout faire ; pas son homme de main, la différence est grande. Je l'ai aidé à structurer sa famille, la Mayfield Road Mob, en partie grâce à mes relations dans le milieu juif.*

CASE 2

Vue sur le hall de l'hôtel Statler, où des mafiosos se congratulent. Cette réunion eut vraiment lieu le 5 décembre 1928. Il y a notamment Jo Porello et son lieutenant Sam Tilocco.

HEDGEWAY (OFF) : *En 28, il y eut ce grand raout organisé à l'hôtel Statler, à New York ; Jo Porello, le boss d'alors, eut la riche idée d'inviter tous les parrains du pays pour se faire déclarer officiellement chef de la Mafia de Cleveland.*

CASE 3

Voici Ethan, appréhendé, avec d'autres, par la police. Il est emmené, menotté.

HEDGEWAY (OFF) : *Les flics nous attendaient, et je me suis fait serrer comme tant d'autres. Mais au lieu de sortir de prison, j'ai fait cinq ans au Pénitencier de l'Ohio.*

HEDGEWAY (OFF) : *J'avais quelques casseroles derrière moi, les flics en ont profité pour régler l'ardoise.*

CASE 4

Extérieur jour. Ethan est devant le pénitencier de l'Ohio, d'où il vient juste d'être libéré. Il allume une cigarette, alors qu'une belle berline apparaît au coin de la rue.

HEDGEWAY (OFF) : *Lorsque je suis sorti, eu égard à mon silence et ma fidélité, je pensais que Frank avait gardé ma place au chaud, voire mieux ; après tout, il était devenu le boss de Cleveland, puisqu'il avait fait assassiner Porello.*

CASE 5

Plan moyen sur Milano, souriant, qui présente l'homme à ses côtés à Ethan Hedgeway. C'est le « remplaçant » de ce dernier.

HEDGEWAY (OFF) : *J'ai vite déchanté ; je ne servais plus à rien. La nature a horreur du vide, et Milano m'avait vite remplacé.*

CASE 6

Changement d'ambiance. Ethan est en train d'ouvrir un coffre-fort dont il possède apparemment la combinaison.

HEDGEWAY (OFF) : *Je me suis dit que ces cinq années tirées pour Milano valaient une petite compensation, non ? Je suis parti avec la caisse, et quelques informations utiles sur la Mayfield Road Mob.*

CASE 7

Le voici au volant d'une voiture sportive avec, à ses côtés, sa femme Alice, une jolie brune qui semble affolée.

HEDGEWAY (OFF) : *Je voulais juste qu'il me fiche la paix ; je n'avais pas forcément envie de tout déballer à la police.*

HEDGEWAY (OFF) : *Mais la vengeance, c'est quelque chose de froid ; plus on attend, plus elle est savoureuse.*

CASE 8

Retour sur Hedgeway, le visage grave, aux côtés de Victoria.

HEDGEWAY : *Milano a pris tout son temps, mais il a fini par avoir Alice.*

CASE 1

On dézoome un peu avec, pourquoi pas, des enfants qui rient au premier plan, en se gavant de friandises, sous l'œil attendri de leurs parents. Victoria et Ethan sont à l'arrière-plan.

HEDGEWAY : Frank savait que s'il m'arrivait quoi ce que ce soit, les flics seraient prévenus. Alors, ils ont enlevé Alice, avec mon avocat.

VICTORIA : Et... ils l'ont tuée ?

CASE 2

Le visage résolu, conscient de ce qu'il est en train de dire, Ethan s'est tourné vers Victoria, comme s'il voulait tester sa réaction à elle, face à de tels aveux.

Victoria met sa main devant sa bouche, qu'elle a ouverte en horreur.

HEDGEWAY : Pire. Ils m'ont envoyé ses bras, l'un après l'autre ; puis ses jambes, et finalement sa tête.

HEDGEWAY : Je savais qu'en revenant à Cleveland, et en le faisant savoir, Milano enverrait ses tueurs et qu'avec un peu de chance, l'assassin d'Alice serait parmi eux.

CASE 3

Alice s'est levée du banc; appuyée sur sa béquille, elle tend la main à Ethan, qui la regarde, surpris.

VICTORIA : Viens.

HEDGEWAY : ?

CASE 4

Victoria avance rapidement, tenant Ethan par la main. Elle regarde derrière elle, vers le gens qui vont vers la sortie, dans la direction opposée.

Devant eux, un grand bâtiment aux couleurs vives, mais sans aucune enseigne ni indications.

CASE 5

Intérieur du bâtiment. C'est un hangar de réserve; on y trouve des morceaux de décor du parc, mais aussi des éléments des différents manèges et attractions.

Tout là-bas, la porte d'entrée s'ouvre sur Ethan et Victoria dont les silhouettes se découpent à contre-jour.

CASE 6

Les deux amants s'étreignent et s'embrassent fougueusement.

CASE 7

Tout en souriant, Victoria emmène Ethan vers l'élément en réparation d'un carrousel : un magnifique carrosse bleu et doré, sans toit.

CASE 1

Extérieur soir.

Nous voici devant l'entrée du Euclid Beach Park. Le parking est presque vide, et les dernières voitures passent par le portail d'entrée, gardé par les employés qui s'apprêtent à fermer les grilles. Quelques clients attardés flânent sur le chemin.

CASE 2

Voici nos deux amants, nus, sur le carrosse bleu et or. Victoria est assise sur Ethan, de telle manière que nous ne voyons, d'où nous sommes, que sa cuisse valide. Elle étreint les deux bords du carrosse, sous l'effet d'un plaisir immense.

CASE 3

Nous sommes derrière Ethan, qui a fermement posé ses mains sur les hanches de Victoria. Cette dernière a lancé sa tête en arrière et pousse un cri de plaisir qu'elle essaie tant bien que mal de maîtriser.

CASE 4

Voici un surprenant interlude : deux hommes en manteaux et chapeaux sombres déambulent dans le parc pourtant fermé ; ils sont vraisemblablement à la recherche de quelque chose, ou de quelqu'un.

CASE 5

Retour sur le carrosse. Victoria est blottie contre Ethan ; leurs vêtements sont au sol

VICTORIA : *Et maintenant... ?*

HEDGEWAY : *J'ai fait mon temps à Cleveland; rester serait suicidaire. Je vais partir au Canada, à Kingston. C'est une petite ville tranquille au bord du lac Hudson.*

CASE 6

Nous nous sommes rapprochés de Victoria, qui semble démêler les poils du torse d'Ethan, en parlant d'un air innocent.

VICTORIA : *Je ne connais pas.*

CASE 7

D'un geste doux, Ethan a redressé Victoria en soulevant son bras. Il lui adresse un grand sourire.

HEDGEWAY : *J'ai entendu dire qu'il y avait une école de danse, qui aurait bien besoin d'une enseignante...*

CASE 8

Alertés par le bruit, les deux amants tournent la tête dans la même direction.

Là-bas, tout au fond, la porte du hangar s'est ouverte sur deux silhouettes inquiétantes.

(OFF) : *Par ici !*

CASE 1	<i>Plan rapproché : ce sont les deux hommes de la case 4 de la page précédente ; ils ont chacun un pistolet.</i>	<i>L'UN DES TUEURS : Jette un coup d'œil par ici ; moi, je continue vers le Scenic Railway...</i>
CASE 2	<i>Le second tueur s'avance dans le grand bâtiment, au milieu des chariots, des chevaux, et de tous les éléments du parc d'attraction.</i>	
CASE 3	<i>Il s'avance vers le carrosse où se trouvaient Victoria et Ethan il y a quelques instants.</i>	
CASE 4	<i>Soudain, un craquement. Il tourne vivement la tête, dirigeant son arme dans la direction du bruit.</i>	<i>Craaac ! LE TUEUR : ?!</i>
CASE 5	<i>Il s'avance vers un chariot des montagnes russes, bras tendu.</i>	
CASE 6	<i>Une énorme clé à molette de chantier s'abat sur sa tête. Le choc est terrible, il n'a même pas eu le temps d'appuyer sur la gâchette.</i>	
CASE 7	<i>Sur cette très forte contre-plongée, voici Ethan Hedgeway, le visage transformé par la haine, qui brandit à deux mains l'énorme outil ; il va frapper à nouveau.</i>	
CASE 8	<i>Témoin de la scène, Victoria écarquille les yeux, horrifiée, tandis que les coups redoublent et que hors-cadre, Ethan s'acharne sur le tueur.</i>	<i>VLAF! VLAF! VLAF! VLAF!</i>



CASE 1

Extérieur nuit. Ethan et Victoria sont sortis du dépôt, et il a passé sa main autour de sa taille, pour l'aider à avancer. Celle-ci essaie tant bien que mal de se hâter, tout en regardant Ethan avec un certain effroi.

VICTORIA : **Ethan ! Tu... tu l'as massacré !**

HEDGEWAY : **Que crois-tu qu'il nous aurait fait, lui ?**

CASE 2

Vue de dos, il a remis son bras autour de sa taille pour l'entraîner vers l'avant. Toute le parc baigne dans une lumière surnaturelle ; c'est soir de pleine lune.

CASE 3

Ils sont au niveau du Scénic Railway, mais se sont arrêtés, et tournent la tête dans notre direction.

HEDGEWAY : **Zut...**

CASE 4

Là-bas, à environ deux cent mètres, le deuxième tueur s'est arrêté : il les a repérés.

HEDGEWAY (OFF) : **Vers la plage, vite !!**

CASE 5

Nous sommes avec le tueur, et nous allons rester avec lui jusqu'à la fin de la page. On peut imaginer une vue à la verticale ; il s'est élancé en avant. Ce n'est pas un gros bonhomme essoufflé, c'est un homme athlétique.

CASE 6

Vue de face. L'homme, tout en courant, vérifie le chargeur de son arme.

CASE 7

Il déboule sur l'allée bétonnée à l'extérieur du parc ; derrière lui, le Scénic Railway (voir documentation). Cette allée mène les promeneurs vers la plage.

CASE 8

Gros plan ; il s'arrête net, les yeux écarquillés.

CASE 1

Voici la plage déserte, éclairée par la lune. Nous comprenons ce qui a surpris le tueur : face à lui, plusieurs canots de plaisance sont retournés sur le sable, exhibant leur ventre dodu et blanchâtre, comme des baleineaux échoués. Il y en a une dizaine.

CASE 2

L'homme s'avance, prudemment, mâchoires serrées. Il est concentré ; il a vu Victoria, et il sait qu'avec une infirmité comme la sienne, ils n'ont pas pu aller bien loin : ils doivent être cachés sous les premiers canots.

CASE 3

Il se dirige vers un canot, que l'on peut imaginer tronqué au premier plan. Pourquoi ? Peu importe. Peut-être des traces sur le sable, un bruit... Il semble sûr de lui.

CASE 4

Il retourne violemment le canot, d'un mouvement brusque et rapide.

CASE 5

Sous le canot, il y a Victoria, vers laquelle il a dirigé son arme. Mais celle-ci ne semble éprouver aucune crainte, et regarde plutôt son assaillant avec un air de défi.

Sa robe est relevée. Elle n'a plus sa jambe de bois.

CASE 6

Plan serré sur le tueur, qui fronce les sourcils.

CASE 7

Même plan. Mais cette fois, les paupières se sont légèrement refermées, les yeux sont révulsés.

CASE 8

Nous nous sommes reculés. Je vois ici un beau plan moyen, avec la lune ronde, pleine, et presque aveuglante au-dessus d'Ethan Hedgeway. Celui-ci est derrière le tueur, et a enfoncé la jambe de bois à travers le corps de l'homme cambré en arrière, bras ballants comme un vulgaire pantin.

CASE 1

Changement de décor; nous voici à l'hôtel, dans le couloir de l'un des trois étages. Mais ce n'est pas celui de Hedgeway; et pour cause: le pasteur Boggs, en chemise de nuit sale et usée, est sorti de sa chambre.

CASE 2

Il s'avance dans le couloir, attiré par la voix des personnes qui essaie tant bien que mal de parler doucement en bas, dans le hall d'entrée.

(OFF) : Ne repars pas là-bas !

(OFF) : J'y suis obligé...

CASE 3

Nous sommes derrière le pasteur, qui s'appuie sur la rambarde de l'escalier. Par-dessus son épaule, nous apercevons, en bas, Victoria et Ethan Hedgeway; elle a posé ses mains sur ses bras.

HEDGEWAY: Il faut qu'ils soient découverts le plus tard possible; ça nous laissera le t...

CASE 4

Ethan et Victoria, au premier plan, se sont tournés vers le pasteur, au premier étage, qui fait un signe de la main.

HEDGEWAY: Qu'est-ce que vous voulez, vous ?!

LE PASTEUR BOGGS: Rien, rien !

CASE 5

Le pasteur esquisse un sourire mauvais.

LE PASTEUR BOGGS: Mais vous n'allez réveiller personne, il ne reste que moi. Monsieur Barrett et son fils sont partis tantôt; le petit faisait trop de cauchemars au sujet du Tueur aux Torses...

CASE 6

Plan serré sur le visage de Hedgeway.

LE PASTEUR BOGGS (OFF): Il disait qu'il aller venir ici, dans cet hôtel, et tuer tout le monde.

CASE 7

Alors que le pasteur s'en est retourné vers sa chambre, Ethan a pris Victoria à part, et s'est rapproché d'elle.

HEDGEWAY: Va dans ta chambre, Victoria, et fais ta valise; je reviendrai avant le lever du jour.

VICTORIA: Fais attention à toi. S'il te plaît...

CASE 8

Extérieur nuit, devant l'hôtel. Ethan sort, en enfonçant son chapeau sur sa tête.

CASE 1

Nous sommes à l'intérieur du parc de Euclid Beach Park. Ethan a déjà escaladé le grillage, et court dans notre direction.

NARRATION : *À quoi bon... ?*

NARRATION : *À quoi bon essayer de résister, lorsque je sens souffler sur ma nuque l'haleine froide et fétide de cet Autre que je suis incapable de maîtriser ?*

CASE 2

Il pénètre à l'intérieur du hangar où Victoria et lui ont fait l'amour, et surtout là où il a tué l'homme envoyé par Frank Milano.

NARRATION : *Je l'avais toujours soupçonné d'être caché là, quelque part, cet Autre indésirable, comme une fontaine délétère prête à sourdre et à s'insinuer dans les moindres replis de ma conscience.*

CASE 3

Mais il s'arrête net. Nous sommes derrière lui, et nous comprenons sa surprise : devant lui, devant le carrosse, une grosse flaque de sang au sol. Mais pas de victime.

NARRATION : *Le Tueur aux Torses l'avait révélé au grand soleil noir de mon âme ; pour la première fois, je pouvais le voir, l'appréhender, et lui dire qu'il avait gagné.*

CASE 4

Cette fois, Ethan est à l'extérieur du parc, sur la plage. Il se hâte, en zigzaguant au milieu des barques retournées.

NARRATION : *Son haleine, c'était le souffle de ma défaite, de ma déroute... Quelque chose de froid, de glacial qui me pétrifiait, tel un Noroît polaire balayant le sol de sa langue gelée et y figeant la vie.*

HEDGEWAY: ?!

CASE 5

Il soulève la barque sous laquelle, nous le supposons, il devait avoir caché le cadavre du tueur qu'il avait transpercé avec la jambe de bois de Victoria.

NARRATION : *Je n'avais pas vraiment l'intention de cacher les corps, comme je l'avais dit à Victoria ; l'Autre me l'avait interdit.*

NARRATION : *Il voulait que je coupe, que je tranche, que je démembre.*

CASE 6

Voici comment j'imagine cette case important : au premier plan, à droite, de dos, un individu tronqué. Nous ne voyons que son bras gauche, mais il tient une matraque courte dont le lacet fait le tour de son poignet. Au second plan, de dos, Ethan est interloqué : il tient la barque soulevée, mais il n'y a rien en-dessous.

NARRATION : *L'Autre commandait, je n'étais que son bras, son exécutant servile.*

NARRATION : *Mais... je me sentais tellement grisé et euphorique que j'en oubliais le principal, celui qui était à l'origine de ma Révélation...*

CASE 7

Plan serré. Ethan Hedgeway se cambre, sous l'effet du formidable coup de matraque que l'on vient de lui asséner.

VLAF!

HEDGEWAY: OW!

CASE 1

Plan serré. Hedgeway est assis, sur une chaise semble-t-il. Il a la tête baissée, et est toujours inconscient.

Une main tenant un petit flacon s'est approchée de ses narines.

CASE 2

Plan plus large: Hedgeway se réveille en sursaut, dans un grand mouvement de recul, manquant de peu de tomber de sa chaise. Nous nous apercevons, cette fois, qu'il y a est solidement attaché. L'homme qui a approché le flacon de carbonate d'ammonium fait un écart; nous ne voyons toujours pas son visage. Le décor n'est pas complètement révélé, mais nous sommes dans une sorte de hangar.

CASE 3

Le voici, enfin: il s'agit du docteur qu'Ethan a rencontré dans le bidonville du Kingsbury Run, pages 11 à 13. Il semble soucieux.

LE DOCTEUR: Pourquoi ces meurtres, monsieur Hedgeway?

CASE 4

Plan d'ensemble. Nous sommes dans un hangar désaffecté. Quelques cartons traînent çà et là; des palettes sont appuyées contre le mur. Il y a aussi une vieille étagère en bois avec des pots de peintures renversés, et divers autres outils rouillés et abandonnés. Au milieu de la pièce, Ethan est attaché sur une chaise. Face à lui, à côté d'une petite table sur laquelle il a posé son sac de chirurgien, le docteur.

HEDGEWAY: Question de survie.

LE DOCTEUR: Allons donc, expliquez-moi ça!

CASE 5

Plan serré sur Ethan qui tourne la tête et regarde ailleurs, comme s'il se désintéressait de la situation.

CASE 6

Le docteur s'est tourné vers la petite table et a ouvert son sac de chirurgien.

LE DOCTEUR: Bien. Autant abréger tout ça.

CASE 7

Le docteur est de dos et s'avance vers Ethan qui écarquille les yeux, très inquiet. En effet, le docteur tient dans sa main un scalpel.

HEDGEWAY: Hé là oh! Attendez!

CASE 1

Le docteur s'est arrêté à quelques centimètres de Hedgeway. Ce dernier s'est arc-bouté en arrière, les yeux rivés sur la minuscule mais terrible lame.

HEDGEWAY: Je ne savais pas que vous vouliez faire la conversation !

LE DOCTEUR: Pourquoi êtes-vous ici ?

CASE 2

J'imagine un plan dans lequel nous sommes derrière Hedgeway, au premier plan, sur sa chaise, pourquoi pas tronqué et tout en contrejour.

Devant lui, et donc devant nous, de face, le docteur au regard perçant, qui ne lâche pas sa proie des yeux. Il range le scalpel dans sa poche.

HEDGEWAY: Je vous l'ai dit, question de survie. Ma tête a été mise à prix par l'ancien parrain de Cleveland, Frank Milano.

LE DOCTEUR: Je croyais qu'il s'était enfui à Veracruz ?

CASE 3

Extérieur nuit, mais le jour ne va pas tarder. Devant nous, un bâtiment en briques rouges aux vitres régulières mais cassées, sur deux étages. C'est là qu'Ethan est retenu prisonnier.

Au-delà de ce hangar désaffecté, les premières bicoques minables du Kingsbury Run.

HEDGEWAY (OFF): Oui, mais il a un vieux compte à régler avec moi. Ce qu'il ne sait pas, c'est que je suis revenu de mon plein gré, parce que je savais qu'il allait envoyer ses tueurs et que j'allais pouvoir me venger.

LE DOCTEUR (OFF): Vous venger ? Et de quoi ?

CASE 5

Le docteur s'est retourné. Il est face à nous, tronqué, en très gros plan. Derrière, Ethan esquisse un sourire ironique.

HEDGEWAY : Milano a enlevé ma femme, et me l'a rendue en pièces détachées. Il faut être sacrément barjot pour découper quelqu'un, non ?

CASE 6

Le docteur est revenu vers la petite table, et en sort un couteau, qu'il place sur la table.

LE DOCTEUR: Vous pouviez les tuer, simplement ! Pourquoi les mutiler ?

HEDGEWAY: Pour qu'ils soient mis sur le compte du Tueur aux Torses. Enfin, sur votre compte, quoi... pas vrai, docteur ?

CASE 7

Plan sur la table.

Cette fois, c'est une scie à os que le docteur pose, en l'alignant soigneusement à côté du scalpel, du couteau... et d'un hachoir de boucher.

LE DOCTEUR (OFF): Je ne suis pas sûr que ce soit la vraie raison, monsieur Hedgeway, car... car il est dur à maîtriser, n'est-ce pas ?

HEDGEWAY (OFF): Qui ?

CASE 1

Plan visage sur le docteur qui a relevé la tête. Son regard se fait vague, perdu. Il parle comme s'il était tout seul, comme s'il parlait à sa conscience.

LE DOCTEUR: *Celui qui sommeille en vous comme il sommeille en moi, jusqu'à ce qu'il prenne le dessus, vous transformant en Lui, vous transformant en Autre...*

CASE 2

Le docteur s'est retourné ; il tient la petite scie et le scalpel, à la main.

LE DOCTEUR: *Il est là, ce Mortifère, prêt à prendre le pouvoir, implacable, barbare, inflexible ; je n'essaie même plus de le contenir quand il a décidé de renaître, je cesse de lutter, car...*

CASE 3

Plan sur Ethan Hedgeway, qui a baissé ses yeux écarquillés, comme s'il venait de comprendre l'implacable logique du docteur.

LE DOCTEUR: *Car j'aime le sentir, si puissant ! Comme vous, n'est-ce pas ? Ne mentez pas !*

CASE 4

Le docteur a fermé les yeux et a basculé sa tête en arrière, les bras légèrement écartés, comme s'il était sous l'effet d'une drogue jouissive.

Son visage a changé ; il a un sourire mauvais, un rictus ignoble, les yeux plissés et avides. Mister Hyde.

LE DOCTEUR: *Je le sens croître, en ce moment même, pour mettre fin à ma duplicité, et me révéler enfin !*

CASE 5

Il s'est accroupi derrière Ethan, et commence à passer le plat de la lame du scalpel sur la gorge de son prisonnier, et tenant sa tête en arrière de son autre main. Hedgeway écarquille les yeux, horrifié.

LE DOCTEUR: *J'aurais aimé partager toutes ces émotions avec vous, Hedgeway, mais le Kingsbury Run est trop petit pour nous deux et je...*

CASE 6

Le docteur se relève brusquement. Dans son mouvement, il a fait basculer la chaise en arrière.

LE DOCTEUR: *Que... ?*

CASE 7

Il se précipite vers une des fenêtres, derrière laquelle brille une étrange couleur orangée. Au premier plan, Ethan, avec l'énergie du désespoir, remue dans tous les sens pour se libérer, car les liens se sont desserrés, dans la chute.

CASE 8

Soit sur cette page, soit en insert sur la suivante. Derrière la vitre, le docteur, les yeux écarquillés, le visage éclairé par cette lueur orange.

Sur cette page paire, donc à gauche, j'imagine une grande case, sur toute la page.

C'est une vision fantastique, une vue sur l'Enfer : le Kingsbury Run est en train de brûler.

Il y a deux camions de pompiers, mais qui ne sont pas là pour intervenir, juste pour contenir le feu.

CASE 1

Un grand nombre de policiers sont présents ; certains guident les habitants du bidonville vers un endroit plus sûr, tandis que d'autres, armes au poing, semblent attendre un improbable démon qui surgirait des flammes.

Eliot Ness a décidé de brûler l'immense taudis. Et là-bas, tout au fond, le bâtiment de briques rouges dans lequel se trouvent le docteur et Ethan Hedgeway. Des policiers se dirigent précautionneusement vers le hangar désaffecté.*



**en réalité, Eliot Ness mena un raid sur le Kingsbury Run deux ans plus tard, le 18 août 1938. Il fit brûler plus de 100 maisons et expulsa quelques 300 réfugiés, dans l'espoir de mettre fin aux meurtres du Torso Killer.*

CASE 1

Le docteur, à la fenêtre, s'est retourné. Mais cette fois, Ethan est debout, derrière la table, avec le gros couteau à la main, et prêt à se défendre.

On peut mettre cette case en insert dans la page précédente.

LE DOCTEUR: ?!

HEDGEWAY: *Je vous propose un marché, docteur, mais vous n'avez que quelques secondes pour vous décider....*

CASE 2

Plan serré sur Ethan Hedgeway, le visage décidé.

HEDGEWAY: *Si l'un de nous deux est arrêté ou tué, cela portera préjudice à l'autre; aidons-nous plutôt à sortir d'ici, et ensuite, chacun taille sa route de son côté...*

CASE 3

Nous sommes tout proche d'une fenêtre qui éclate en mille morceaux: elle vient d'être traversée par un pavé. Au second plan, un policier pointe son doigt dans notre direction.

CLING!

LE POLICIER: *LÀ !!*

CASE 4

Les policiers se précipitent vers la fenêtre. Nous reconnaissons celui qui est en tête: c'est le policier Jimmy, qui accompagnait Ethan dans le train.

CASE 5

Nous sommes derrière le premier qui a passé son visage devant la fenêtre brisée. Nous apercevons, tout au fond du bâtiment, à l'opposé, la moitié d'un corps qui finit de passer par une autre fenêtre.

LE POLICIER: *DE L'AUTRE CÔTÉ !!*

CASE 6

Voici Ethan Hedgeway et le docteur qui courent à travers les dédales de bicoques à l'extrémité du Kingsbury Run. Le docteur a sa trousse à la main; Hedgeway lève la tête.

HEDGEWAY: *Il faut rejoindre les badauds, sur le pont!*

CASE 7

Sur ce plan large, nous voyons le Sidaway Bridge, où beaucoup de gens se sont agglutinés, fascinés par l'incendie qui ravage le taudis, au-dessous d'eux. Et nous distinguons à peine, sur le talus qui monte vers l'extrémité du pont et un des piliers, deux ombres qui se faufilent entre les épaisses broussailles.

CASE 8

Plongée par-dessus Ethan, presque en haut, qui se retourne: derrière lui, le docteur a beaucoup plus de mal à monter; il glisse sur la pente.

LE DOCTEUR: *Hed... Hedgeway!*

CASE 9

Contre-plongée sur Ethan qui tend la main.

CASE 1

Cette fois, nous sommes sur le pont. Les badauds, complètement hypnotisés par l'incendie en contrebas, n'ont absolument pas fait attention aux deux hommes qui viennent d'arriver à l'extrémité du pont.

Après tout, même s'il quelqu'un les avait vus, il s'agit de deux personnes à l'allure très respectable.

CASE 2

Hedgeway et le docteur se font face, ce dernier un peu plus haletant ; il semble avoir un peu de mal à reprendre son souffle, les jambes écartées, la tente penchée en avant.

HEDGEWAY : Et maintenant ?

LE DOCTEUR : Maintenant... ?

CASE 3

Plan plus serré sur le docteur qui a relevé la tête. Ses yeux ont perdu la lueur mauvaise qui les éclairait dans la scène précédente.

Il semble beaucoup plus effrayé, à présent.

LE DOCTEUR : Ne le laissez pas prendre le dessus, ou il vous dévorera comme il m'a dévoré...

NARRATION : *Le docteur était de bon conseil...*

CASE 4

Vue à la verticale. Ethan Hedgeway s'est mis à courir, longeant la rangée de badauds accoudés à la rambarde du pont, laissant le docteur immobile derrière lui.

NARRATION : *Il valait mieux ne pas revenir au Euclid Beach Park, et encore moins m'attarder dans cette fichue ville.*

CASE 5

Le jour se lève. Ethan hèle un taxi en levant le bras.

NARRATION : *Finalement, j'avais eu ce que je voulais... Et même un peu plus avec Victoria... Et même un peu trop avec la révélation d'une facette de ma personnalité que je ne soupçonnais pas.*

CASE 6

Le taxi s'est à peine arrêté devant l'hôtel que Hedgeway en jailli comme un diable sort de sa boîte.

NARRATION : *Il était temps de partir.*

CASE 7

Intérieur hôtel. Ethan, au second plan, ouvre la porte et s'arrête net.

Devant nous, le tenancier gît au sol, inconscient. Son masque a glissé sur son visage et laisse voir l'horrible faciès.

CASE 1

Il a posé un genou à terre, près du corps, mais il relève soudain la tête vers les étages, lorsqu'il reconnaît la voix de Victoria.

VICTORIA (OFF) : LAISSEZ-MOI !!

CASE 2

Ethan se précipite vers l'escalier, sautant quatre marches d'un seul coup.

CASE 3

Il ouvre violemment la porte. Devant nous, et devant lui, nous voyons le pasteur Boggs qui est couché sur Victoria, sur le lit. Il a arraché sa robe et essaie de la maintenir, alors qu'elle se débat. Ils n'ont pas entendu Ethan.

VICTORIA : ARRÊTEZ !!

CASE 4

Il faut imaginer la scène : Victoria est toute proche de nous, au premier plan ; le pasteur Boggs, à califourchon sur elle, ne voit pas Ethan qui arrive derrière lui. Mais ce que ne voit pas Ethan c'est que le pasteur, tout en essayant appuyant sa main gauche sur un sein de Victoria, a un couteau dans sa main droite ; la femme a saisi son poignet.

CASE 5

Ethan Hedgeway a attrapé le pasteur pour le tirer en arrière. Victoria tend le bras.

LE PASTEUR : ?!

VICTORIA : ATTENTION !!

CASE 6

Ethan est de dos, il s'est figé. Le pasteur, tout collé contre lui, le regarde avec les yeux grands ouverts. Même si je les imagine cadrés à la taille, nous voyons bien le bras droit du pasteur qui est glissé entre eux deux.

CASE 7

Le pasteur s'est reculé, et Ethan Hedgeway, cette fois, est de face. Avec un couteau planté dans le flanc gauche. Il regarde avec un certain étonnement la lame enfoncée dans son corps.

NARRATION : *Bon, cette fois, je l'avoue, j'ai vraiment l'air d'un con...*

CASE 1

Mais Ethan, sans ciller, enlève le couteau de son flanc et s'avance vers le pasteur, tout en mettant sa main gauche sur la plaie. Ses doigts se teintent de rouge.

NARRATION : *Echapper à un tueur de la pire espèce, réussir à éliminer quatre assassins envoyés par la pègre, et me faire planter par un prêtre pédophile et psychopathe...*

CASE 2

Le pasteur recule, horrifié, dans l'angle de la pièce, puisque la porte est derrière Ethan. Devant nous, l'ombre imposante de ce dernier qui s'avance, inexorablement.

CASE 3

Ethan Hedgeway, cette fois, en levant le couteau, a l'expression qu'il avait lorsqu'il a assassiné l'homme tatoué dans la chambre opposée à la sienne.

LE PASTEUR BOGGS : Non...

CASE 4

Plan serré sur Victoria qui a mis sa main devant la bouche pour s'empêcher de hurler.

SCHLAK ! SCHLAK ! SCHLAK !

CASE 5

Ethan Hedgeway est tombé à terre, à genoux. Victoria se précipite vers lui. Le corps du pasteur gît par terre. Nous le voyons pas entièrement, mais nous supposons qu'il vient de passer un sale moment, et qu'il est mort.

CASE 6

Victoria est à côté d'Ethan qui se relève péniblement ; il se tient le ventre, du côté où le poignard l'a frappé.

HEDGEWAY : Il faut aller au port de Lorain ; ce n'est pas très loin. Un bateau m'y attend, à toute heure du jour ou de la nuit, pour partir au Canada...

CASE 7

Pourquoi pas une vue en plongée sur la pièce.

VICTORIA : Mais... ta blessure ?

HEDGEWAY : Nous allons d'abord passer chez un ami médecin... Je ne pense pas que ce soit très grave...

CASE 1

Plan d'ensemble sur le bureau de l'inspecteur Merylo ; il se redresse derrière son bureau car son collègue Zalewski vient de pousser la porte vitrée.

NARRATION : *Le lendemain...*

INSPECTEUR MERYLO : *Le tenancier dit que le pasteur l'a assommé ; quand il est revenu à lui, l'autre était déjà mort.*

INSPECTEUR ZALEWSKI : *Où est passé Hedgeway ?!*

CASE 2

Zalewski s'est approché du bureau, pour y poser ses deux poings. Merylo passe sa main dans ses rares cheveux.

INSPECTEUR MERYLO : *Y'a un truc qui cloche, Pete... Quand nous l'avons coincé au Squire's Castle, le mois dernier, nous avons cru qu'il revenait chercher les bijoux dérobés à Frank Milano.*

CASE 3

Voici Victoria et Ethan, dans un taxi.

INSPECTEUR ZALEWSKI (OFF) : *Mais Hedgeway a bien revendu la camelote, pour plus de 200 000 dollars, et il n'a jamais planqué le fric à Cleveland; j'ai eu l'info de plusieurs receleurs...*

INSPECTEUR MERYLO (OFF) : *Pourquoi serait-il revenu ici ? Il savait que sa tête était mise à prix !*

CASE 4

Vue à la verticale. Ethan Hedgeway et Victoria sont sortis du taxi ; nous sommes dans un petit port.

INSPECTEUR ZALEWSKI (OFF) : *On a arrêté un homme d'Alfred Polizzi pour trafic d'armes, il y a deux jours ; il a été très bavard sur Hedgeway.*

CASE 5

Ethan s'est approché d'un homme avec une casquette de marin et lui donne une grosse liasse de billets.

INSPECTEUR ZALEWSKI (OFF) : *Hedgeway n'était pas un sous-fifre ; c'était un homme de confiance de Milano, qui s'occupait des basses besognes...*

CASE 6

Ils montent à bord d'un modeste chalutier, en se dirigeant vers la cabine, sûrement pour s'y cacher.

INSPECTEUR ZALEWSKI (OFF) : *Autre chose : il était enfermé au Pénitencier de l'Ohio en 1930... tu te rappelles ce qu'il s'est passé en avril 1930 ?*

INSPECTEUR MERYLO (OFF) : *Oui. Trois prisonniers ont allumé un feu pour faire diversion et tenter de s'évader, mais les flammes ont gagné la prison toute entière, faisant plus de 300 victimes, brûlées vives*...*

CASE 7

Plan serré sur Hedgeway, qui regarde dans notre direction, juste avant de fermer la trappe.

INSPECTEUR ZALEWSKI (OFF) : *Deux de ces prisonniers se sont suicidés ; devine qui était le troisième ?*

INSPECTEUR MERYLO (OFF) : *Hedgeway.*

CASE 8

Retour dans le bureau, sur Merylo, stupéfait.

INSPECTEUR ZALEWSKI (OFF) : *Jimmy est arrivé le premier à la fenêtre du hangar désaffecté, hier. Il est prêt à jurer que l'homme qu'il a vu s'échapper du bâtiment était Hedgeway...*

*véridique

CASE 2	<i>Victoria et Ethan, souriant, l'un contre l'autre, en plan serré. Ils doivent être hors de danger.</i>	NARRATION : <i>C'était il y a plus de dix ans.</i> NARRATION : <i>Le temps passe si vite...</i>
CASE 3	<i>Plan d'ensemble, extérieur jour. Le chalutier file d'un bon train sur les eaux paisibles du Lac Erié.</i>	NARRATION : <i>Victoria et moi avons vécu quelque temps à Kingston, puis elle s'est lassée, je crois... Du Canada, et de moi.</i> NARRATION : <i>A moins qu'elle n'ait jamais pu oublier ce qu'elle avait vu au parc et à l'hôtel, ce soir-là...</i>
CASE 4	<i>Le bateau accoste près d'un ponton isolé. Victoria et Ethan sont déjà prêts à débarquer.</i>	NARRATION : <i>A moins qu'elle n'ait vu, et craint, cet Autre en moi, qu'elle sentait capable de réapparaître.</i> NARRATION : <i>Je lui ai donné assez d'argent pour qu'elle puisse refaire sa vie en Europe.</i>
CASE 5	<i>Nous sommes près d'une petite maison, tronquée au premier plan, sur la gauche. En contrebas, près du ponton, les deux amants se sont engagés sur le chemin qui mène à la maisonnette.</i>	NARRATION : <i>J'ai changé d'identité, puis je suis revenu aux États-Unis, sur la côte ouest; j'y ai même fréquenté le milieu hollywoodien et quelques actrices, dont cette Elizabeth Short à laquelle je tenais tant...</i>
CASE 6	<i>Intérieur du chalet. Victoria, s'aidant des béquilles, entre la première, avec un grand sourire. L'ameublement est sommaire. Il y a un grand miroir à droite de l'entrée.</i>	NARRATION : <i>La solitude ne me valait rien. Je me disais que la compagnie des hommes était ce qu'il y avait de mieux pour espérer un peu de chaleur...</i>
CASE 7	<i>Alors que Victoria semble ravie et s'avance dans le séjour, Ethan, derrière elle, s'est arrêté, la main sur la poignée de la porte; il est tourné vers le grand miroir.</i>	NARRATION : <i>Espérer un peu de chaleur et contenir ce qu'il y avait de plus sombre, de plus noir, et de plus froid en moi. Le contenir, mais...</i>
CASE 8	<i>Plan sur son reflet immobile dans le miroir.</i>	NARRATION : <i>... jusqu'à quand ?</i>

FIN

